GUIDE CHIARI

AUX

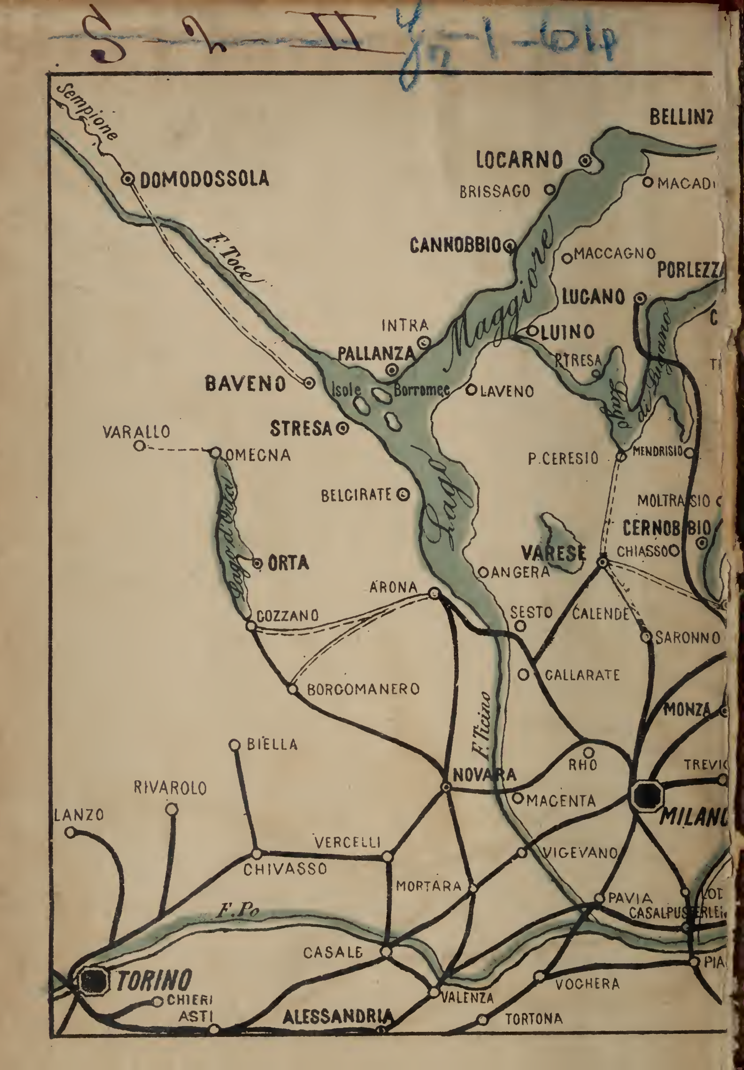
LACS MAJEUR, DE COME ET DE LUGANO

1880

Prix 2 francs



MILAN
IMPRIMERIE ANGLO-FRANÇAISE
5. — *Place Durini* — 5.



Sempione
DOMODOSSOLA
F. Toce
LOCARNO
BRISSAGO
CANNOBBIO
Lago Maggiore
MACCAGNO
PORLEZZA
LUCANO
LUINO
INTRA
PALLANZA
BAVENO
Isole Borromee
LAVENO
P.TRESA
Lago di Lugano
STRESA
VARALLO
OMEGNA
Lago d'Orta
BELGIRATE
P.CERESIO
MENDRISIO
MOLTRASIO
CERNOBBIO
VARESE
CHIASSO
ORTA
ANGERA
ARONA
COZZANO
SESTO CALENDE
SARONNO
CALLARATE
BORGOMANERO
F. Ticino
MONZA
BIELLA
RHO
NOVARA
RIVAROLO
MAGENTA
MILANO
LANZO
VERCELLI
VIGEVANO
CHIVASSO
MORTARA
PAVIA
F. Po
CASALPUSTERLENGO
CASALE
TORINO
VOGHERA
CHIERI
VALENZA
ASTI
ALESSANDRIA
TORTONA


CARTA
dei Tre Laghi
DI
Como, Lugano e Maggiore
BIASCA
CHIAVENNA
S. al Gottardo
Via Spluga
COLICO
BELLANO
MENAGGIO
BELLAGGIO
Lago di Como
Lago di Lecco
BRESSANONE
BOLZANO
TRENTO
LECCO
ERBA
CALOLZIO
INVERIGO
RIVA
ROVEREDO
Lago di Garda
BERGAMO
ALA
SCHIO
BASSANO
ROVATE
TREVISO
BRESCIA
VICENZA
CITTADELLA
DESENZANO
VERONA
CREMONA
PADOVA
VENEZIA
MANTOVA
F. Po
ROVIGO

GUIDE CHIARI

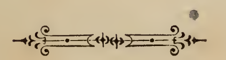
AUX

LACS MAJEUR, DE COME ET DE LUGANO

ÉDITION DU PRINTEMPS

1880

Prix 2 francs



MILAN

IMPRIMERIE ANGLO-FRANÇAISE

5 – *Place Durini* – 5.



INDEX



A NOS LECTEURS

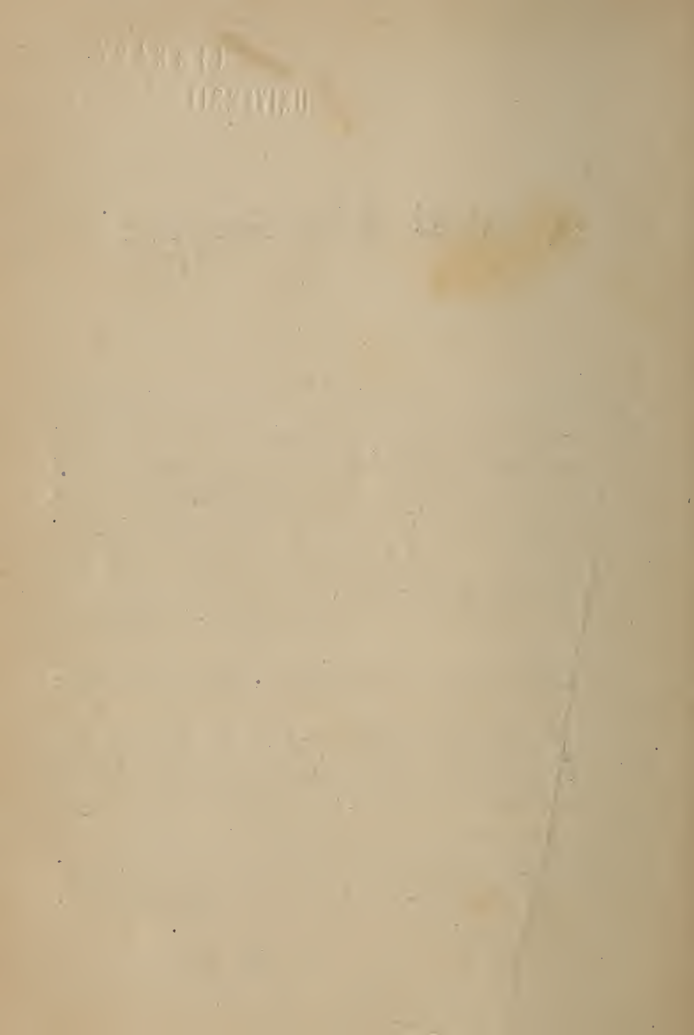
*En imprimant ce Guide, nous n'avons pas la prétention d'offrir un travail parfait aux voyageurs visitant les trois Lacs. La deuxième édition de cet ouvrage, qui paraîtra au mois de Juin prochain, sera considérablement améliorée et contiendra de nouveaux renseignements d'une grande utitité. Nous y ajouterons en même temps des illustrations des principaux palais et villas des Lacs, ainsi que l'*horaire *et le* service *des Diligences suisses.*

La nouvelle édition sera publiée en français et en ANGLAIS.

Nous n'avons pas enrégistré les prix des bateaux sur les Lacs parce qu'ils varient suivant les localités; le plus sûr est de consulter le tarif qui est affiché dans chaque Hôtel.

*Le pourboire à donner dans les Villas est d'*un franc *au maximum pour n'importe quel nombre de voyageurs.*

M. CHIARI.



DE TURIN À MILAN

TURIN.

La première ville de quelque importance que l'on rencontre en venant de France, après avoir passé la frontière italienne, est **Turin,** capitale de l'ancien Piémont, ville de 212,000 habitants, située à 239 m. d'altitude dans une plaine fertile au confluent du Pô et de la Doire.

HOTELS : *Europe*, *Ligurie*, *Feder*, *Angleterre*, *Centrale.*

Turin, l'antique *Augusta Taurinorum* des Romains, est une belle ville à l'aspect moderne. Les points les plus intéressants sont la *Place du Chateau*, au centre de la ville, sur laquelle s'élève le *Palais Madame,* ou *Chateau* (*XIV*me siècle) et où aboutissent les trois plus belles rues de la ville: la rue du Pô, la rue Dora Grossa et la rue de Rome; la place St. Charles, ornée d'une statue en bronze d'Emmanuel Philibert ; la place Carlo Felice ; la place Carignan, etc.

Il faut visiter la Galerie de tableaux au 2me étage du Palais de l'Académie des Sciences; le Musée Egyptien et d'Antiquités au rez-de-chaussée du même palais, le Musée Royal des Armures au palais Royal; la Chapelle du Saint Suaire, derrière le maître-autel de la Cathédrale; la *Consolata*, formée de trois églises, construites à diverses époques; le jardin public du *Valentino.*

On découvre de beaux points de vue depuis le pont du Pô; du Couvent des Capucins, sur la colline à proximité de ce pont; et de la *Superga*, à 7 1\|2 kil. de Turin, où se trouve une église, construite par Juvara, qui contient les tombeaux des rois de Sardaigne.

Chemins de fer pour toutes les directions.

En partant de Turin par chemin de fer pour se rendre à Milan, on rencontre **Verceil,** (Vercelli) ville de 27,000 habitants, bien bâtie, située sur la rive droite de la Sesia. La *Cathédrale* fut bâtie au XVIme siècle. L'Eglise de *S. Cristoforo* contient des fresques très remarquables de Gaudenzio Ferrari et des peintures de Lanini.

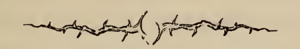
Novare, ville de 29,000 habitants, grande et assez belle. La *Cathedrale*, restaurée en 1862, est reliée par une cour intérieure à un baptistère. Visiter aussi: l'Eglise *St. Gaudenzio* (XVIme siècle) et les monuments de Cavour et de Charles-Albert. C'est un peu au sud de Novare qu'eut lieu le 23 mars 1849 la bataille désastreuse et

courageusement défendue par l'armée piémontaise, contre les Autrichiens.

De Novare un embranchement du chemin de fer conduit à Arona et au Lac Majeur en 1. h. 15 m.

A *Trecate* le chemin de fer franchit le Tessin. Quelques kilomètres plus loin on arrive à **Magenta,** où les français remportèrent, le 4 juin 1859, une brillante victoire sur l'armée autrichienne.

De Magenta l'on arrive en une heure à **Milan.**



DE VENISE À MILAN

VENISE (Venezia).

Hotels: — *Royal Danieli, Hôtel d'Europe, Britannia, de Rome et Pension Suisse, La Lune, Angleterre, Munich, Cavaletto.*

Ville de 130,000 habitants, située dans les lagunes de la Mer Adriatique et formée de trois grandes îles et d'un groupe de 114 petites îles reliés les unes aux autres par 400 ponts. Elle est divisée en deux parties inégales par le *Canal Grande* (Grand Canal) long de près de 4 kil., où l'on remarque les palais Corner, Contarini, Rezzonico, Foscari, Pisani, Grimani, Pesaro, etc, et le *Pont de Rialto* (1490).

Place de S. Marc, rendez-vous habituel des Vénitiens et des étrangers, longue de 175 mêtre, bordée au N. par les *Procuratie Vecchie,* à l'O. et au S. par le palais Royal et à l'E. par la Basilique de S. Marc.

PIAZZETTA (petite place), prolongement de la place S. Marc vers le rivage bordée par le palais Ducal et la Bibliothèque. Sur cette place se trouvent deux colonnes qui datent de 1172.

Le CAMPANILE, commencé au 10[me] siècle, est haut de 98 mètres. A sa base, la *Loggetta*, charmant petit édifice carré élevé par Sansovino (1540), devant lequel se dressent trois pilliers de bronze par Leopardi (1505).

PALAIS DUCAL (Ancien Palais des Doges) édifice ogival d'un aspect original et grandiose, plusieurs fois rebâti. Belle porte, dite *della Carta*, ornée de sculptures. Dans la Cour, deux citernes à margelles de bronze — *Escalier des Géants*, orné des statues de Mars et de Neptune par Sansovino. *Salle du Conseil:* immense tableau du Tintoret, représentant la *Gloire du Paradis:* au plafond, peintures de Paul Véronèse, Tintoret et Palma le Jeune. Les autres salles du palais sont décorées de peintures des mêmes artistes.

Le PONT DES SOUPIRS sur le *rio del Palazzo*, servait à passer du palais aux prisons.

BASILIQUE DE S. MARC, curieuse construction de style byzantin, commencée en 977. La façade est ornée de quatre chevaux de bronze, transportés de Rome à Byzance, puis à Venise, en 1205, de Venise à Paris en 1797 et finalement rendus à Venise en 1815. Le péristyle, la façade et l'intérieur sont enrichis d'une profusion des plus beaux marbres orientaux, de sculptures, de bron-

zes, de dorures, et de mosaïques datant du 10me au 18me siècles; — à l'intérieur: Chapelle *S. Zeno*, baptistère ; au maître-autel, *pala d'oro*, riche retable byzantin de 976; trésor; crypte; sacristie.

Eglises.

SAINTS JEAN ET PAUL (San Zanipolo), espèce de Panthéon vénitien rempli de mausolées de Doges et de grands hommes. Sur la place, statue équestre du général Colleoni.

FRARI, église avec façade du 16me siècle; contient les Mausolées du Titien, du Doge Foscari, de S. Marcello, de Canova; peintures de F. Bellini, Palma, Salviati, Titien.

SAN ROCCO, église contenant plusieurs grandes peintures du Tintoret et du Titien. A côté de l'Eglise se trouve la Confrérie de San Rocco, décorée de nombreuses peintures du Tintoret.

SAN SEBASTIANO renferme le tombeau de Paul Véronèse, et est ornée de belles peintures de ce maître.

SANTA MARIA DELLA SALUTE, église du 17me siècle élevée en commémoration de la cessation de la peste de 1630. Peintures du Titien, Tintoret, Palma, Salviati, ecc.

S. GIORGIO MAGGIORE, reconstruite par Palladio en 1566 — peintures du Tintoret. Belles stalles en bois sculpté, de 1599.

L'ACADÉMIE DES BEAUX ARTS, riche musée vé-

nitien, renferme près de 700 tableaux. Les toiles les plus remarquables sont l'*Assomption*, du Titien et le *Martyre de S. Marc*, du Tintoret.

Arsenal, à l'extrémité E. de Venise, fondé en 1104. A l'entrée se trouvent quatre lions antiques rapportés d'Athènes en 1687. — Dans la salle des armes, voir les armures et curiosités.

Jardin Public, créé en 1807 par Napoleon 1er, situé à l'extrémité S. E. de Venise.

Visiter aussi le *Musée Municipal Correr* et la *Galerie Manfrin.*

De Venise on peut faire en peu de temps de ravissantes excursions:

Au Lido, longue digue de sable à l'E. de Venise, où s'élève un bel établissement de bains de mer;

À S. Lazare des Arméniens, à 3 kil. au S. E., couvent de Religieux qui traduisent et impriment des ouvrages arméniens;

À Murano, à 30 minutes au N., île de près de 4000 habitants; basilique de *S. Donato*, 10me siècle, ornée de mosaïques; église de *S. Pierre Martyr*, avec de belles peintures; célèbre fabrique de glaces et de verroteries;

Et à Chioggia, à 22 kil. au S. Ville de 26,000 habitants, où l'on doit visiter le *Dôme* (1600) et l'Eglise *S. Jacques.*

Padoue (*Padova*), 66,000 habitants, située sur le Bacchiglione, au milieu d'une plaine fertile. Les rues sont étroites et bordées d'arcades.

St. Antoine (Sant'Antonio di Padova), église bâtie aux XIII et XIV siècles, avec sept coupoles du XVme siècle. Sur la place de l'Église, statue équestre de Gattamelata, par Donatello (1433). Eglise de *Santa Giustina* (tableau de Paul Véronèse, — *Eremitani*, église du XIIIme siècle (fresques de Mantegna) — *Santa Maria dell'Arena* (fresques de Giotto) — *Palais della Ragione*, contenant une vaste salle, longue de 83 m. et large de 28 m. — *Université*. — *Observatoire*.

Vicence (*Vicenza*), ville de 38,000 hab. riche en monuments d'architecture — *Place dei Signori*, très curieuse, décorée de deux colonnes, signes de la puissance de Venise, et d'un clocher haut de 90 mètres; sur cette place s'élèvent le palais *Prefettizio*, dessiné par Palladio et la *Basilica* ou *palazzo della Ragione* (Hôtel de Ville) — *Cathédrale* de style gothique — Eglise de *S. Corona* — *Musée*, au palais Chiericati — *Madonna di Monte Berico*, sanctuaire élevé en 1595.

Vérone, ville fortifiée de 67,000 habitants, située sur l'Adige qui la divise en parties inégales. *Place Victor Emmanuel* sur laquelle s'élève l'*Arena*, ou amphithéâtre de Dioclétien, admirable monument antique long de 156 m. et large de 125 m. Visiter l'ancien Hotel de Ville ou *Palazzo del Consiglio*, bâti au 15mesiècle par Fra Giocondo et orné de statues d'illustres Véronais; le tombeau des Scaligers; la *Place delle Erbe*, ancien Forum de la République, très pittoresque avec ses maisons

ornées de fresques; la *Cathédrale*, du 14me siècle, avec un porche datant du 12me siècle.; *San Zenone*, église fondée par Pépin, fils de Charlemagne et contenant de beaux bas-reliefs et des peintures de Mantegna; le *Musée*, au palais Pompei; le *palais Giusti*, célèbre pour son jardin, etc.

Près de *Desenzano*, sur le lac de Garde, entre Brescia et Vérone, le chemin de fer côtoie le champ de bataille de *Solferino*, théâtre de la victoire remportée le 24 juin 1859 sur les autrichiens par les français et les italiens.

Brescia (39,000 habitants) ville agréablement située au pied des montagnes. Sur la place au centre de la ville, visiter la *Rotonda* (vieille cathédrale) qui date du 9me siècle, et le *Duomo Nuovo* (nouvelle cathédrale). Voir aussi: la *Bibliothèque Quiriniana* (40,000 vol.) le *Museo Patrio*, installé dans les ruines du temple de Vespasien et renfermant la célèbre statue en bronze de la *Victoire ailée*; la galerie Tosi; le palais Municipal, ou *Loggia*, bel édifice du 15me siècle; les églises des Sts. Nazaire et Celse, et de S. Afra; et le cimetière, à 10 min. hors de la porte St. Jean.

De Brescia un embranchement du chemin de fer conduit directement à Bergame et Lecco. Les voyageurs pour le lac de Côme doivent donc y changer de train.

Bergame, ville de 27,000 habitants, bâtie en amphithêatre, divisée en Vieille ville (*città*), sur la colline et Ville neuve (*Borgo San Leonardo*)

dans la plaine. — *Place Garibaldi* où se trouvent le *Palazzo Nuovo* (palais Municipal) bâti par Scamozzi et, en face, le *Palazzo Vecchio* ou *Broletto*, ancien palais de justice. Visiter le *Dôme*, l'église de *S. Maria Maggiore*, qui contient le tombeau de Donizetti, par Vela, et l'Académie Carrara.



MILAN

TOPOGRAPHIE ET STATISTIQUE.

MILAN, (latin MEDIOLANUM, It. MILANO), est située entre les deux fleuves Adda et Tessin par 45° 28" lat. N., 6° 51' long. E de Paris, à une élévation de 122 m. au-dessus du niveau de la mer. Elle occupe le centre d'une plaine extraordinairement fertile et est entourée de fortifications construites au XVIme siècle par Ferrante Gonzaga. Milan se divise en deux parties, la ville ancienne, bornée par le cours du Naviglio (canal), l'autre occupant l'espace compris entre ce dernier et les murs, emplacement des anciens faubourgs.

Milan, qui a su mériter le titre de capitale mo-

rale de l'Italie, et que déjà Montaigne, de son temps, comparait à Paris, est un des principaux centres commerciaux et intellectuels de la péninsule italienne. C'est une des plus belles villes de l'Italie, surtout depuis les embellissements pratiqués sur une grande échelle depuis quelques années.

Trois grands canaux aboutissent à Milan et alimentent son commerce depuis des siècles. Le *Naviglio Grande* sort du Tessin, traverse la plaine par Abbiategrasso et entre à Milan près de la Porta Ticinese. Il a cinquante kilomètres de longueur et une pente de 34 mètres. Seul de tous les canaux navigables du Milanais il est construit sans écluses. Sa construction, commencée en 1177 fut terminée en 1257. — Le *Canal de la Martesana* fut construit sous Francesco Sforza, en 1451. Il met Milan et communication avec l'Adda. Ce canal ne fut complètement achevé qu'en 1777. Il a une longueur de 38 milles. Le *Canal de Pavie*, longueur 33 kil., commencé sous le premier Napoléon, fut ouvert en 1819. Ce système de navigation établit un reseau complêt entre le Pô, Milan et les lacs Majeur et de Côme.

La population de Milan à la fin de 1879 s'élevait à 299,000 âmes. En 1827 le nombre des maisons était de 5023; proportionnellement il a peu augmenté depuis cette époque. La circonférence de la ville par la route de circonvallation est de 12,348m.; son plus grand diamètre,

de la porte Romaine à l'Arc du Simplon, 3463m. L'éclairage nécessite l'emploi de près de 4000 becs de gas.

La banlieue de Milan, connue autrefois sous le nom de *Corpi Santi* a été réunie à l'administration communale en 1873; elle porte actuellement le nom de *circondario esterno*.

Hotels : *Ville, Cavour, Milan, Grande Bretagne, Manin, Centrale, Lion, Rome, France, Pozzo, Biscione, Ancora, Europe, Passarella, Pension Suisse, Agnello, S. Michel, Varese.*

Voitures Publiques. — On trouve des *Broughams* sur toutes les places. — Prix: la course 1 f.; la demi-heure, 1 f.; l'heure 1 f. 50.

Omnibus traversant Milan, 10 cent.; pour aller à la gare, 25 cent.

Voitures de remises à tous les grands hotels.

Poste aux Lettres. — Via dei Rastrelli, près de la Place du Dome. — Ouverte de 8 h. du matin à 9 h. du soir.

Télégraphe. — Piazza dei Mercanti, près du Dome. — Ouvert à toute heure.

Places.

Place du Dôme. Cette place autrefois fort irrégulière et beaucoup trop étroite pour le splendide monument auquel elle doit son nom, a subi depuis quelques années une transformation complète. Les masures qui l'encombraient jusqu'en

1870 ont cédé la place à de veritables palais et de superbes portiques, batis sur un plan uniforme d'après les dessins de l'Architecte Mengoni, et qui en font actuellement une des plus belles places de Milan.

Place des Marchands (*Piazza de' Mercanti*) à quelques pas de la Place du Dôme. Le centre de cette place est occupé par le palais *de la Ragione* construit sur des arcades voutées en 1233. C'est dans cet édifice que tenait ses séances le conseil des citoyens de la ville, au nombre de huit cents, nombre qui fut par la suite reduit à soixante. On y conserve les Archives des Notaires: quelques Documents datent de 1290. La Bourse, qui occupe le côté N. fut d'abord un collège de jurisconsultes, construit par ordre de Pie IV. La tour de l'Horloge, qui le surmonte, bâtie en 1272, contient une niche ornée d'une statue de St Ambroise, patron de Milan. De l'autre côté de la place s'élève une partie d'un édifice semblable, où furent établies en 1628 les *Ecoles Palatines*, autrefois célèbres. C'est de l'imprimerie attachée à cet établissement que sortirent les ouvrages historiques de Sigonius et de Muratori. Une statue d'Ausonius, qui y occupa la chaire d'éloquence, orne la façade. — A coté se trouve la *Loggia degli Osti*, bâtie en 1316 par les Visconti; c'est de ces loges que se faisait la proclamation des lois. Un peu plus loin est la Chambre de commerce dont la façade, ayant

un passage dans la Via Orefici, a été reconstruite il y a quelques années.

La Place Fontana est ornée d'une fontaine en granit rouge qui date de 1870. Un des côtés de cette place est occupé par la façade principale de l'Archevêché.

Place S. Fedele, de petites dimensions mais entourée de beaux édifices tels que le palais Marino (siège de la Municipalité) celui de la questure, l'église de S. Fedele et le nouveau théâtre Manzoni.

La Place de la Scala prend son nom du grand théâtre qui occupe une de ses extrémités. Au centre de la place, et au milieu d'un petit jardin se trouve le monument élevé par la ville à Léonard da Vinci et à ses quatre élèves, Marco d'Oggiono, Andrea Salaino, Cesare da Sesto et G. D. Boltraffio. Ce monument est l'œuvre du sculpteur Magni.

La Place S. Sepolcro n'offre rien de remarquable que le monument élevé en 1865 à la mémoire du fondateur de la Bibliothèque Ambroisienne, le cardinal Borromeo.

Sur la Place Beccaria qui ne date que de 1871 se trouve le monument du grand avocat de l'abolition de la peine de mort, Cesare Beccaria, œuvre du sculpteur Grandi.

La Place d'Armes, au N. O. de Milan, est une des plus grandes de l'Italie. Elle forme un carré long de 650m. sur 612m. en partie entourée

d'arbres et borné au N. E. par l'Amphithéâtre de l'Arène et au S. E. par ce qui reste du *Castello* ou antique forteresse. On n'a conservé que le carré intérieur composant le palais des Visconti et Sforza, seigneurs de Milan. — Il sert actuellement de caserne. Du côté de la ville se trouve une belle promenade plantée d'arbres qui ne porte plus trace des dommages qu'y firent les Autrichiens en 1849.

Rues Principales.

Les rues qui offrent le coup-d'œil le plus animé à cause de l'élégance des magasins et de la beauté des édifices qui les bordent sont le Corso Vittorio Emanuele et le Corso Venezia, qui mènent directement au Jardin Public et aux Boulevards de la Porta Venezia, promenade de prédilection des Milanais. Au N. 29 du Corso Vittorio Emanuele, se trouve l'*Homme de pierre*, antique statue qui, comme celle de Pasquino à Rome, est une notabilité populaire. Les autres grandes artères de la ville sont les *Corsi* des Portes Romana, Ticinese, Nucva, Magenta, Garibaldi et Vittoria. Signalons aussi au nombre des principales rues les *Vie* Carlo Alberto, Santa Margherita, Principe Umberto, Torino, Montebello, Monte di Pietà, Manzoni, Solferino, Castelfidardo, Manin, Monte Napoleone, Moscova, S. Giuseppe, Durini, etc.

Galeries.

La grande et magnifique GALERIE VITTORIO EMANUELE, dont la première pierre fut posée par Victor Emmanuel en personne le 7 mars 1865, occupe l'emplacement entre la Place du Dome et la Place de la Scala. Cette construction grandiose est l'œuvre de l'architecte Mengoni, qui perdit la vie en tombant du haut de l'arc principal le 30 Décembre 1877 au moment où il venait d'y placer le dernier ornement. Elle mesure 195 mètres de longueur sur 14m. 50 de large. La largeur de l'octogone est de 39 mètres, la hauteur du batiment de 26 mètres et celle de la coupole de 50 mètres. La Galerie est ornée de 24 statues par les meilleurs artistes italiens et représentant les grands hommes de la péninsule: Ferruccio, Arnaldo di Brescia, Vico, Beno de' Gozzadini, Christophe Colomb, Marco Polo, Monti, Emmanuel Philibert, Giovanni da Procida, Beccaria, Ugo Foscolo, Savonarola, Vittor Pisani, Galéas Visconti, Raphaël, Romagnosi, Lanzone, le Dante, Michel-Ange, Volta, Cavour, Pier Capponi, Galilée, Leonard da Vinci. Les voutes de l'octogone sont ornées de huit fresques représentant l'Europe, l'Asie, l'Afrique, l'Amérique, la Science, l'Industrie, l'Art et l'Agriculture. On a employé plus de trois cents mille kilogrammes de fer dans

la seule voute vitrée de la coupole, au faîte de laquelle on arrive au moyen d'escaliers en fer fort commodes. La galerie, qui comprend quatre-vingt douze magasins, exige l'emploi de 550 becs de gas pour son éclairage ordinaire. C'est le rendez-vous favori des promeneurs milanais et la plus grande animation y règne sans cesse, quel que soit le temps qu'il fasse.

Milan possède une seconde galerie, la Galerie De-Cristoforis, situé sur le Corso Vittorio Emanuele, ainsi nommée d'après son propriétaire. Elle a couté un million de francs et a été ouverte en 1832, sur les dessins de l'architecte Pizzala. Elle a 111m. de long sur 4.16 de large, et n'offre aucune particularité saillante.

Portes, Arcs, etc.

Arc du Simplon ou de la Paix. — Construit d'abord en bois, en 1807, à l'occasion du mariage du prince Eugène de Beauharnais avec la princesse Amélie de Bavière puis rebâti en marbre à l'extrémité de la place d'Armes, en face du château, comme monument destiné à perpétuer la mémoire des triomphes de l'Empereur Napoléon I.er, qui venait d'ouvrir la superbe route du Simplon. D'où le nom, qui lui fut donné, d'*Arc du Simplon*.

La construction définitive de ce magnifique monument, commencée en 1807 par l'architecte marquis Luigi Cagnola fut continuée jusqu'en

1814, époque à laquelle les évènements politiques amenèrent des modifications dans les plans primitifs et dans sa destination. L'Empereur d'Autriche ordonna qu'il fût dédié à la paix, assurée à l'Europe par les trois puissances alliées. Son nom, qui rappelait les exploits guerriers du premier Napoléon fut changé pour celui d'*Arc de la Paix* et après une courte interruption les travaux furent repris avec activité.

Cet arc de triomphe, sans contredit un des plus beaux monuments de l'art moderne, fut inauguré solennellement à l'occasion du couronnement de Ferdinand Ier comme titulaire du royaume Lombard-Vénitien, le 10 septembre 1838. Le total des sommes dépensées ne s'était élevé qu'à environ quatre millions de francs, malgré la richesse des matériaux employé dans sa construction.

Les inscriptions latines qui ornaient ses deux faces furent effacées en 1859 et remplacées par d'autres, en langue italienne, commémorant l'entrée à Milan de Victor Emanuel et de Napoléon III à Milan, après la bataille de Magenta.

En faisant le tour de Milan à droite de l'arc de triomphe, on rencontre les onze portes suivantes.

Porta Tenaglia et Porta Garibaldi, contiguës, conduisant à l'ancienne route de Côme. On y voit un arc dorique surmonté de figures colossales, représentant le Pô, le Tessin, l'Adda

et l'Olona, d'exécution fort médiocre. On y lit une inscription rappellant les victoires de Garibaldi à Varese et à San Fermo en 1859.

Porta Nuova, d'où l'on a une belle vue sur les montagnes du lac de Côme et de la Brianza.

Tunnel ou sotto-passaggio de la rue Principe Umberto, conduisant à la gare centrale des chemins de fer, construit en 1865 par l'architecte Balzaretto. Ce tunnel passe au dessous des boulevards de Porta Venezia. Une allée montante mène à droite au Jardin Public.

Porta Venezia, lourd monument d'ordre dorique, construit par l'architecte Vantini en 1829, et orné de bas-reliefs et de statues en marbre.

A proximité se trouve le Jardin Public, fort bien dessiné, et considérablement agrandi et embelli en 1860.

Porta Vittoria, ainsi nommée en souvenir de la victoire remportée par les insurgés Milanais en 1848 sur les Autrichiens lors des célèbres *Cinq Journées.*

Porta Romana, arc de triomphe construit en 1597 à l'occasion de l'entrée solennelle de Marguerite d'Autriche, fiancée à Philippe III, roi d'Espagne et Duc de Milan.

Porta San Celso, autrefois *Porta Lodovica.*

Porta Ticinese, anciennement *Porta Marengo*, ornée d'un bel arc dessiné en 1815 par l'archi-

tecte Cagnola et élevé par souscription publique.

Porta Magenta, autrefois *Porta Vercellina*, construite en 1805 pour l'entrée triomphale de Napoléon I.er Elle prend son nom de la victoire de Magenta gagnée par les alliés sur les Autrichiens en 1859.

Porta Genova, de construction tout récente, inaugurée en 1873.

Eglises.

La Cathédrale *(Il Duomo)*. une des plus grandes merveilles de l'art chrétien. La longueur du vaisseau est de 148 mètres; la largeur des cinq nefs de 57 mètres aux bras de la croix et de 77 mètres sous la coupole ; hauteur depuis le pavé jusqu'à la lanterne, 64 mètres. Hauteur totale depuis le niveau de la place jusqu' à l'extrémité de la statue de la Vierge placée au sommet de la grande flèche, 111 mètres.

Malgré quelques critiques basées sur le manque d'unité de style et son trop de recherche, il est impossible de nier le puissant effet que produit l'intérieur de ce temple avec sa voûte élevée, ses piliers si vigoureux et pourtant si élancés, son obscurité mystérieuse, sillonnée de trainées lumineuses partant des grands vitraux coloriés des nefs latérales et des croisées en verre jaune du transept. La forêt de flèches

et d'aiguilles qui forme la partie principale de sa décoration extérieure offre un spectacle grandiose et fantastique en même temps.

La cathédrale n'est pas encore entièrement terminée; la première pierre en fut posée en 1386 par Galeazzo Visconti. Le dessin original en est attribué à un architecte allemand, Henri Arler, né à Gmund. Cette assertion est contestée par quelques autorités italiennes; il est cependant certain que des architectes de Paris, de la Normandie et de Fribourg, y travaillèrent successivement à côté des architectes italiens. La construction dût subir de nombreux arrêts. Le style gothique prévalut jusqu'au moment où un mélange d'architecture romaine y fut introduit par Tibaldi, peintre et architecte appelé par Saint Charles Borromée pour complêter la façade. Ce mélange architectonique souleva de justes protestations et en 1805 on revint au gothique, par ordre de Napoléon I.er On conserva pourtant les croisées richement ornées de Tibaldi. La façade a cinq portes et cinq croisées romaines dont trois sont gothiques, terminées par des aiguilles portant chacune une statue colossale: elle est ornée de quarante-sept bas-reliefs et de de deux cent cinquante statues.

Pour se faire une idée exacte de la magnitude de cette œuvre immense il est nécessaire de monter les 486 marches qui conduisent au

sommet de la pyramide centrale; l'esprit reste confondu devant la multitude des terrasses, des escaliers et de aiguilles. Ces dernières seront au nombre de 135 lorsqu'elles seront toutes terminées, y compris la pyramide centrale, surmontée d'une colossale statue de la Vierge en cuivre doré, de 4 m. 65 de hauteur. Cette pyramide, dont la construction dura dix ans, fut commencée en 1762 par l'architecte Croce et coûta 522,000 fr. Il manque encore quelques aiguilles qui doivent la flanquer, ainsi que quelques flèches secondaires. Toute une population d'anges, de saints et de saintes s'élève vers le ciel du sommet de cette forêt d'aiguilles. On calcule à 2600 le nombre de statues existant à l'extérieur. Il en manque encore environ 400. Il y en a 697 à l'intérieur, nombre qui doit être porté à mille. La vue dont on jouit du haut de la pyramide sur les plaines de la Lombardie et la chaine des Alpes est des plus attrayantes.

La dotation de la cathédrale s'élève à environ 74,000 fr. par an, plus 45,000 fr. pour réparations et frais du culte. Une grande impulsion fut donnée aux travaux sous le règne de Napoléon I.er Presque quatre millions de francs furent dépensés pour la Cathédrale pendant la domination française.

Intérieur. — Deux grandes colonnes en granit rouge de Baveno, d'une seule pièce, sou-

tiennent le balcon au dessus de la porte du milieu. Elles ont 10 m. 7 de hauteur sur 1 m. 20 de diamètre. Ce sont les plus grands monolithes de l'Europe après ceux de l'Eglise Saint Isaac à Saint Petersbourg. Sur le balcon on voit les deux statues colossales de *Saint Charles* et *Saint Ambroise* par les sculpteurs Monti et Marchesi. Les voutes ogivales des cinq nefs sont soutenues par d'énormes piliers octogones, au nombre de 52; les chapiteaux affectent la forme d'un tambour allongé et sont ornés de niches, de dais et de statues.

La voute est richement ornementée en peinture au chiaroscuro, imitant la sculpture, qui se lie assez mal avec l'architecture de l'église; il y a là quelque chose de mesquin qui choque dans un temple aussi grandiose dans toutes ses autres parties.

Une méridienne tracée en 1786 par les astronomes de Brera occupe une partie du pavé de l'église.

Les deux chaires en bronze doré, couvertes de bas-reliefs, qui entourent les deux grand piliers qui supportent la coupole, furent commencées sous Saint Charles Borromée et terminées par les soins de son neveu, le cardinal Frédéric Borromée. Elles sont soutenues par de colossales cariatides réprésentant les quatre Evangelistes et les quatre Docteurs de la Foi, modelés par Brambilla et coulés en bronze par Rusca.

Les trois immenses fenêtres de l'abside, derrière le maître-autel, sont divisées en une multitude de petit vitraux formant chacun un tableau représentant une scène de la Bible. C'est une rassemblement assez disparate de tableaux de toutes les époques et de toutes les écoles.

Parmi les objets dignes de remarque, citons encore les dix-sept bas-reliefs de la partie supérieure du mur d'enceinte du chœur et la statue de Saint Barthélémy écorché qui doit une certaine celébrité à une inscription latine qui ne pêche pas précisément par la modestie.

Les fonts baptismaux sont à gauche en entrant dans le Dôme. Une grande cuve de porphyre, en forme de baignoire, appartenait, croit-on, aux Thermes de Maximilien Hercule. Suivant le rite ambroisien en vigueur dans le diocèse, on y pratique le baptême par immersion.

Parmi les monuments funéraires dignes de remarque notons ceux du cardinal Marino Caracciolo, des archevêques Othon et Jean Visconti et spécialement le tombeau des Medicis, frères de Pie IV, dont on attribue le dessin à Michel-Ange. Près de ce monument, situé dans la branche droite du transept, se trouve l'escalier qui conduit au sommet de la Cathédrale.

Il y a deux sacristies: celle du côté méridional contient les débris de l'antique trésor de la Cathédrale. Parmi les principaux objets on re-

marque une statue du Christ à la Colonne, par Solari, une Paix en or, admirablement ciselée, un devant d'autel en argent massif, donné en 1835 par le compte Stanislao Taverna et deux statues d' argent, de Saint Ambroise et de Saint Charles, données par la ville en 1698 et pesant, l'une 2000 onces, l'autre 1760 onces.

Une grille de fer située en face de chaque sacristie conduit au *Scurolo* ou chapelle souterraine, où repose le corps de Saint Charles Borromée, révêtu de ses habits pontificaux. Tous les trésors de la sculpture et de l'orfèvrerie ont été mis à contribution pour embellir ce monument. La chasse est d'argent, ornée de panneaux en cristal de roche et de moulures en vermeil. L'intérieur du caveau, qu'un soupirail éclaire par le haut, est orné de nombreux bas-reliefs en argent. La chapelle a couté près de quatre millions de francs.

Le rite ambroisien fut réglé par le célèbre prélat qui gouverna Milan à l' époque de Théodose-le-Grand et qui lui donna son nom. Il ne diffère du rite romain que par le baptême par immersion et quelques modifications dans la liturgie. Il faut y ajouter la prolongation du carnaval milanais jusqu'au premier dimanche de carème, connu sous le nom de *Carnevalone.*

St. Charles, située sur le Corso Vittorio Emanuele, construite par Amati après la première invasion du choléra, sur l' ancien emplacement

de l'Eglise, surmontée par une coupole disgracieuse, est en forme de rotonde. Elle est précedée d'un petit vestibule à colonnes corinthiennes en granit, et de deux portiques latéraux avec une colonnade du même ordre, dont tout l'effet est détruit par les habitations particulières à persiennes vertes qui la surmontent. L'intérieur n'offre rien de saillant.

San Pietro in Gessate. — Contient une Vierge de l'école de Luini, une Madone attribuée au Bramantino et deux fresques de Zenale et Civerchio. Les cloitres du monastère contigu sont attribués à Bramante.

San Pietro Celestino. — Construite en 1317 par les frères Célestins, rebâtie en style baroque par Bianchi en 1735 et restaurée en 1849. On y admire l'Assomption de Storer et deux tableaux des Procaccini.

S. Maria della Passione (rue du même nom), bâtie en 1445 par Solari. La façade fut ajoutée en 1692 et contient trois beaux bas-reliefs. Parmi les peinture dignes de remarque on admire deux toiles de Bernardino Luini, une Crucifixion de Campi; la Cène de G. Ferrari; l'Assomption de Petrevazzano, St Francois, de C. Procaccini, la Vierge, de Landriani, la Cène de St Charles, de D. Crespi, etc. On remarque aussi le monument élevé en 1495 à la mémoire de Daniel Birago, chef-d'œuvre de sculpture de Fusina, et le tombeau du premier éditeur d'Homère, Dé-

métrius Calcondyle, avec une inscription de Trissino, son élève.

S. Stefano in Broglio, sur la place du même nom, autrefois Basilique de St Etienne Majeur, fondée au Vme siècle et détruite à plusieurs reprises. La construction actuelle date du XVIme siècle. Un tyran milanais, célèbre par sa cruauté, Galeazzo Maria Sforza fut assassiné sur le seuil de cette église, le 26 Décembre 1476 par Visconti, Lampugnani et Olgiati. On y remarque un beau tableau de C. Procaccini, un St Ambroise, de Bevilacqua, et, dans la sacristie, un St Laurent, de Cesella. A proximité de cette église se trouve l'oratoire de S. Bernardino dei Morti ou delle Ossa, ainsi nommé à cause des ossements symétriquement rangés à l'intérieur de la Chapelle.

S. Antonio Abate, dans la Via S. Antonio, près de l'Hôpital Majeur possède un beau clocher du XIVme siècle et contient plusieurs peintures par Procaccini, Campi, Figino, A. Carracci, Palma, etc.

S. Paolo, sur le Corso S. Celso. Belles peintures de Marco d'Oggiono, élève de L. da Vinci.

S. Nazaro Grande, Corso di Porta Romana, élevée par St Ambroise sur les ruines d'un théâtre antique. Les deux bras furent construits en 1655 et le vestibule en 1518. Cette église contient les tombeaux de la famille du maréchal Trivulzio. On admire dans les deux premières

chapelles de droite de beaux vitraux attribués à Lucas de Leyde. Belles fresques de Lanino.

MADONNA DI S. CELSO, une des plus belles églises de Milan, située près de la Porta Lodovica. Le vestibule est un chef d'œuvre du Bramante; la façade, ornée de belles sculptures, est d'Alessi. Les fresques de la coupole sont le chef-d'œuvre d'Appiani. Peintures de G. Ferrari, Procaccini, Moretto, etc. L'oratoire de S. Celso, bâti au IXme siècle et contenant beaucoup d'antiquités, se trouve à proximité de cette église.

S. SATIRO, dans la Via Torino, contient une petite sacristie octogone, qui est un des chefs-d'œuvres de Bramante. Voir aussi les bas-reliefs de Paradosso.

S. SEBASTIANO, même rue, rotonde construite en 1577. St. Sébastien, attribué à Bramante.

S. GIORGIO IN PALAZZO, dans la rue du même nom contient deux magnifiques peintures de Luini, un *Ecce homo* et une *Passion*, ainsi qu'un beau St. *Jérome*, de G. Ferrari.

BASILIQUE DE S. LORENZO, Corso di Porta Ticinese. Sur le Corso devant l'Eglise on voit seize colonnes en marbre blanc, d'ordre corinthien, qui sont le plus vieux monument de l'antiquité qui se soit conservé à Milan. La rareté des ruines romaines s'explique facilement par les désastres éprouvés par la ville, et surtout par les ravages d'Attila en 452 et la destruction de

Milan ordonnée en 1162 par Frédéric Barberousse, empereur d'Allemagne. Cette colonnade a été restaurée il y a quelques années, mais elle est actuellement dans un état de délabrement complet.

La cour qui précède l'église contient des fragments de corniche provenant d'un temple ou de thermes romains.

L'intérieur de l'église forme un ensemble assez frappant, mais l'ornementation ne repond guère aux proportions de la construction. Une petite église, dédiée à St. Sixte, sert à present de baptistère. La chapelle de S. Aquilino contient le corps de ce martyr enfermé dans une magnifique caisse d'argent, œuvre du 17me siècle, et un tombeau que l'on croit être celui de Galla Placidia, fille de Théodose-le-Grand et belle-sœur d'Alaric. On y voit aussi les deux mosaïques les plus anciennes existant en Lombardie.

S. Eustorgio, près de la Porta Ticinese, contient le mausolée de ce saint, ouvrage de J. Balducci, de Pise, curieux spécimen de la sculpture italienne du XIVme siècle. Au dehors se trouve la chaire du haut de laquelle, s'il faut en croire la tradition, St. Pierre le martyr réfutait les hérétiques. L'église contient les monuments des familles Brivio, Torelli et Visconti, et la caisse où étaient déposés les corps des Trois Rois Mages, qui ont été transportés à Cologne. La façade est moderne: le clocher,

fort beau, remonte au treizième siècle. Parmi les peintures les plus remarquables, citons le Massacre des Innocents, de Storer, la Décollation, des frères Procaccini, S. Ambroise, de Figino, un Christ du XIIIme siècle et une belle fresque de Caironi.

S. Ambrogio. Cette basilique, fondée en 387 par St. Ambroise, dont elle porte le nom, est une des plus intéressantes curiosités de Milan. Elle renferme de véritables collections de monuments, bustes, bas-reliefs, inscriptions, etc., datant des premiers siècle du Christianisme. Elle se compose de trois nefs d'architecture romaine sur lesquelles on ajouta des voûtes ogivales en 1305. Les fragments antiques placés dans l'atrium furent trouvés en 1813 pendant des réparations faites au pavé. La porte du milieu est en bois de cyprés; c'est un bel ouvrage du XIIIme siècle. La tradition raconte que c'est ici que S. Ambroise repoussa Théodose, qui voulait pénêtrer de force dans l'église après le massacre de Thessalonique. La chaire de marbre est un curieux travail du XIIme siècle, composé de fragments plus anciens. Les sculptures du côté postérieur, représentant un repas de onze personnages, forment un des premiers exemples de la Cène, sujet si souvent traité ensuite par les artistes. La principale curiosité est le *paliotto* ou devant du maitre-d'autel, en or, admirable ouvrage d'orfèvrerie donné vers 855 par

l'Archevêque Angilbert Pusterla. Ce fut devant cet autel que St. Augustin abjura ses erreurs, que St. Ambroise parla au peuple de Milan et qu'eut lieu le couronnement de plusieurs rois d'Italie. Dans la nef du milieu se trouve une colonne de porphyre portant un serpent de bronze qui serait, suivant la croyance populaire, celui qu'éleva Moïse et qui doit siffler à la fin du monde. L'abside du chœur contient une grande mosaïque du IXme siècle. L'église possède en outre plusieurs peintures de B. Luini, G. Ferreri, Lanino et Borgognone. En 1864 on a découvert sous la tribune un tombeau en porphyre contenant les os de S. Ambroise.

S. Maria delle Grazie, à proximité de la Porta Magenta. La coupole et la porte sont attribuées à Bramante. L'ancien réfectoire du couvent, qui a longtemps servi de caserne, contient les restes précieux de l'admirable *Cène* de Léonard da Vinci, qui a été habilement restaurée il y a quelques années par M. Barezzi. François I de France voulait transporter cette magnifique fresque à Paris en 1520. C'est un des plus grands chefs-d'œuvres de la peinture italienne. Vis-à-vis de la Cène on voit une composition bizarre de Montorfano, (1595) représentant la Crucifixion.

S. Maurizio et le Monastère Majeur, sur le cours de Porta Magenta, vis-à-vis du palais Litta, furent construits par un éléve de Bramante,

Dolcebuono. L'église contient de nombreuses et belles fresques de B. Luini, Aurelio Luini son fils, G. Ferrari, Calisto da Lodi, Lomazzo et G. Gnocchi.

SS. Gervaso e Protaso, église où les Benedictins officiaient déjà en 800. Restaurée en 1852. Elle contient des tableaux et fresques de Bellosio et de Fiammenghini.

S. M. del Carmine, sur la place del Carmine, construite par les Carmélites en 1287, rebâtie en 1446 et restaurée en 1835. Elle contient la Chapelle de la Vierge, riche en marbres, une Vierge de B. Luini et un St.-Charles de C. Procaccini.

S. Simpliciano, sur le Corso di Porta Garibaldi. On admire dans l'abside une fresque du Borgognone, représentant le Couronnement de la Vierge.

S. Marco, à l'est des deux dernières églises, date de 1234, contient de beaux mausolées du XIVme siècle attribués à Balduccio de Pise et des peintures de Campi, Conca, Procaccini, Lomazzo, etc. Le maître-autel est richement orné de marbres et de bronzes.

Sant'Angelo, près de Porta Nuova, possède de beaux tableaux et des fresques de C. Procaccini.

S. Fedele, église antique, située sur la place du même nom, et rebatie par St.-Charles pour les Jésuites sur les dessins de l'architecte Pellegrini. Elle contient de beaux tableaux de Cerano, Preterezzano, B. Campi et autres artistes.

Etablissements Publics, Palais, etc.

Le nombre des palais milanais est assez considérable. Le plus vaste est le Palais Royal qui occupe un des renfoncements de la place du Dôme, bâti en 1330 par Azzone Visconti, seigneur de Milan, et décoré de fresques par Giotto. On lui donna une forme nouvelle au XVIIIme siècle sur les dessins de Piermarini. On y remarque des fresques de Callani, de Parme, d'Appiani (l'apothéose de Napoléon I), d'Hayez et de Bernardino Luini, transportées d'une villa près de Monza.

A l'intérieur du palais se trouve la petite église de St.-Gothard, servant de chapelle de la Cour. Son clocher en briques, élevé et élégant, construit en 1339 et surmonté d'un ange colossal en cuivre est un des plus beaux spécimens de l'architecture du moyen âge.

Le Palais de l'Archevéché, place du Dôme et place Fontana, fut commencé en 1494. Il contient une belle galerie de tableaux.

Palais de Brera, palais des sciences et des arts, situé dans la rue du même nom; c'était autrefois un couvent de l'ordre des Humiliés. Les Jésuites leur succédèrent en 1572 et firent construire un vaste collège par Richini. On entre par une vaste cour entourée de portiques à double étage et à colonnes accouplées. Cet édi-

fice renferme l'Ecole des Beaux-Arts, la Galerie des tableaux, la Specola (observatoire), la Bibliothèque, le Cabinet de Numismatique et l'Institut des sciences, des lettres et des arts.

La *Bibliothèque* renferme près de 200,000 volumes. Elle fut formée en 1770 avec celle des Jésuites et de divers couvents, augmentées de celles du cardinal Durini, du comte Firmian et d'une partie des livres de Haller. Elle est ouverte de 10 à 3 h.

Galerie des Tableaux. — Cette galerie ne fut commencée qu'en 1805; elle est composée de tableaux provenant des églises et couvents supprimés. Ouverte au public de 10 à 3 h. Entrée gratuite les jeudi et dimanche, les autres jours, 1 fr. Les peintures les plus remarquables sont: *Lo Sposalizio*, de Raphaël; *Agar*, de Guercino; la *Prédication*, de Bellini; la *Vierge et l'Enfant*, de B. Luini; une *Vierge*, de Léonard da Vinci, etc,

Dans la cour principale on voit la statue de Napoléon Ier en bronze, par Canova, et plusieurs monuments, entre autres celui de Barnabò Visconti.

Exposition Permanente des Beaux-Arts, palais de l'ancien Sénat, via S. Primo, riche collection de tableaux et de statues des meilleurs artistes vivants. Les salles sont ouvertes de 9 h. du matin à 5 h. du soir en hiver et de 8 h. du matin à 8 h. du soir en été.

La Bibliothèque Ambroisienne, située sur la

place S. Sepolcro, fut fondée en 1609 par le cardinal Frédéric Borromeo; c'est une des premières qui ait été ouvertes au public. Elle possède près de 160,000 volumes, outre les palimpsestes et les manuscrits, au nombre de 14,000. Parmi les curiosités on montre un fragment de l'*Illiade*, avec des miniatures du IVme siècle, un *Josèphe*, manuscrit sur papyrus; un *Virgile* copié par Pétrarque, un manuscrit in-folio de Léonard da Vinci et des lettres de Lucrèce Borgia au cardinal Bembo.

Parmi les peintures on remarque plusieurs tableaux de Léonard da Vinci, Cesare da Sesto, B. Luini, le Titien, etc., le carton original de l'Ecole d'Athènes de Raphaël; il y a aussi une riche collection d'estampes, de médailles et d'objets d'antiquité. De magnifique bas-reliefs, par Bambaja, ornent le tombeau de Gaston de Foix.

Le Musèe Civique, dans la via Manini, près du Jardin Public est ouvert les mardi, mercredi et samedi de 11 à 3 h. Il contient des collections de zoologie et d'histoire naturelle.

Du coté du jardin se trouve un groupe colossal, représentant Hercule délivrant Alceste, par Marchesi.

Palais Marino ou Palais Communal, entre la place S. Fedele et la place de la Scala, actuellement occupé par les bureaux de la Municipalité. Belle architecture. Ce palais date de 1560 et fut construit sur les dessins de Galeazzo A-

lessi. Au rez-de-chaussée se trouve le grand salon servant aux séances du Conseil communal et qui a été admirablement restauré par l'architecte Colla en 1872.

Le Palais de la Préfecture, via Monforte, est un vaste édifice de construction moderne qui n'offre rien de curieux, à part quelques belles fresques d'Appiani.

L'Hôpital Militaire est un bel édifice construit sur les dessins de Bramante; c'était autrefois un monastère de Cisterciens attenant à St.-Ambroise.

L'Hôpital Majeur, vaste édifice dont la construction date de 1456 et qui fut élevé par Francesco Sforza, duc de Milan et sa femme Blanche, sur l'emplacement de leur palais. En 1610 il fut considérablement agrandi, grâce à la munificence d'une citoyen nommé Carcano qui légua à l'Hôpital les intérêts de la moitié de sa fortune capitalisés pendant seize ans, ce qui produisit une somme de quatre millions. En 1797 le Dr. Macchi lui légua une autre somme de trois millions. L'Hôpital Majeur peut recevoir jusqu'à 2600 malades. Dans une petite église au fond de la cour se trouve une belle *Annonciation* du Guercino.

Milan possède en outre de nombreuses institutions de bienfaisance, dont voici les principales: Mont de Piété, Hôpitaux des Fate-bene-fratelli et des Fate-bene-sorelle, Hospices des Orphelins

et des Orphelines, Institut de Maternité, Asiles pour les Mendiants, Ecoles pour les Rachitiques, Asiles pour l'Enfance, l'Hospice Trivulzio, etc.

La CAISSE D'EPARGNE, dans la Via Monte di Pietà, est un grand bâtiment moderne bâti dans le style du Palais Strozzi de Florence. C'est une des institutions les plus florissantes de l'Italie.

Parmi les palais particuliers dignes d'une visite citons les palais Annoni (Corso di Porta Romana), Belgioioso (Place Belgioioso), Leoni (Via degli Omenoni), Archinto (Via della Passione), Borromeo (Place Borromeo), Busca (Corso Venezia, 22), Litta (Corso di Porta Magenta), Melzi (Via Manin), Trivulzi (Piazza Sant'Alessandro), etc., etc.

Parmi les *collections* artistiques et scientifiques appartenant à des particuliers on remarque celles qui suivent : — Collection Muoni (autographes d'hommes illustres); Bibliothèque et Musée Trivulzio (livres rares et autographes) Musée Morbio (antiquités égyptiennes, étrusques et romaines); Gallerie Poldi-Pezzoli (armes antiques et tableaux); Musée Biondelli (antiquités); les Galeries de l'Archevêque, Molinari et Melzi, et les Musées Bortolotti, Curioni, Gerson, Cavagna, Sangiuliani, Turati, Visconti-Aimi, Osculati, etc.

Les MARCHÉS de Milan n'offrent aucune particularité saillante. Les principaux sont situés au Verziere, Place S. Stefano, à la Vetra et au Foro Bonaparte.

L'ABATTOIR PUBLIC a été construit au fond de la Via Olona par une Societé par actions. C'est un vaste édifice de forme rectangulaire, qui occupe un espace de plus de 30,000 mètres carrés.

Théâtres.

Le plus important théâtre de Milan est le THÉATRE À LA SCALA, ainsi nommé parce qu'il fut élevé sur l'emplacement de l'église de S. Maria alla Scala, fondée par la femme de Barnabò Visconti qui appartenait à la famille Scala de Vérone.

Il fut construit sur les dessins de l'architecte Piermarini en 1776. En 1814, l'arrière-scène fut ajoutée par l'architecte Canonica.

Un spacieux vestibule conduit au parterre et à deux larges escaliers qui mènent à cinq rangs de loges, grandes, bien décorées et fort commodes, ayant chacune son cabinet particulier.

Le théâtre de la Scala n'a qu'un seul rival en Italie et peut-être dans le monde entier, le San Carlo de Naples. Au premier étage se trouvent les foyers et au deuxième une grande salle d'atelier pour les peintres de décors. Du vestibule on entre dans la salle, le buffet et le vestiaire. Le parterre est de forme elliptique; sa longueur est de 24 mètres, 84 c. depuis l'entrée jusqu'à la rampe, sur une largeur de 22 mètres. Autour du parterre s'élèvent six rangs de loges, y compris

le paradis. La salle est éclairée au gaz par un lustre de 5 mètres de diamètre portant 300 feux et par 97 candelabres avec 485 flammes.

Le parterre (à part l'orchestre, qui est disposé pour cent musiciens) peut contenir 500 spectateurs aux place reservées et 200 aux stalles communes; 800 personnes peuvent rester debout: total 1500 spectateurs.

Les loges, au nombre de 196 peuvent contenir environ 1000 personnes et le paradis 500; de sorte que le théâtre au complet peut contenir 3000 personnes; ce chiffre monte souvent à 4000 les jours de première représentation.

La scène est une des plus vastes qui existent. Elle mesure 40 mètres de la rampe au mur de fond, sur une largeur de 31 mètres. Plusieurs reservoirs d'eau, de la capacité de 40 mètres cubes, sont disposés de façon à dominer la scène et la salle. Dix pompes à incendie sont toujours prêtes. Le théâtre est pourvu de tous les engins et les outils nécessaires pour les spectacles les plus grandioses. Il arrive souvent de voir plus de trois-cents personnes sur la scène; quarante chevaux ont pu y manœuvrer à leur aise.

Il y a trois foyers, dont un très vaste, qui sont ouverts au public pendant les représentations. On y donne des concerts et ils servent de salons de danse pendant les bals masqués.

Le théâtre appartient à la Municipalité, mais la plupart des loges sont la propriété de parti-

culiers qui paient une redevance annuelle. La municipalité accorde au théâtre une subvention qui s'élève annuellement à deux cents mille francs.

Les autres théâtres milanais sont la *Canobbiana*, copie reduite de la Scala, le *Dal Verme* (opéra et cirque) 2500 places, le *Manzoni* (comédie) 1200 places, le *Carcano* (opéra), le *Fiando* (marionnettes) le *Fossati*, le *S. Radegonda*, la *Commenda*, le *Milanese* et le *Carlo Porta*.

L'Arena, vaste amphithéâtre situé sur la Place d'armes, est un monument remarquable construit en 1805 par l'architecte Canonica. Il peut contenir environ 30,000 spectateurs; le grand diamètre mesure 750 pieds et le petit 350. Un ruisseau qui circule autour de l'Arène permet de la transformer en lac dans l'espace de 12 heures. Des régates y eurent lieu en 1807 en présence de Napoléon I. On y patine pendant l'hiver.

Environs de Milan.

Chartreuse de Pavie (à 15 milles de Milan. — Chemin de fer, cinq trains par jour). La Chartreuse de Pavie est un des plus beaux édifices religieux de l'Italie; elle fut fondée par Galeazzo Visconti en 1396. La façade date du XV siècle; les sculptures furent exécutées avec une merveilleuse délicatesse par les meilleurs artistes du temps. L'église en forme de croix latine, est divisée en trois nefs et surmontée d'une coupole. De chaque côté se trouvent sept chapelles,

fermées par des grilles mais communiquant entre elles par des portes percées dans les murs de division: Elles sont ornées de sculptures et de mosaïques exécutées pendant trois siècles par une même famille, la famille Sacchi. Elles contiennent aussi des peintures de mérite par Borgognone, Guercino, Procaccini, etc.

On admire surtout le Mausolée de Galeazzo Visconti, dessiné en 1490 par S. Pellegrini, mais exécuté seulement en 1562. Le style rappelle celui du mausolée de François I à St. Denis.

Les stalles du chœur sont d'un travail admirable; la nouvelle sacristie contient aussi des objets précieux. L'ancienne sacristie possède un trygliphe en dent d'hippopotame sculpté par le florentin Bernardo degli Ubriachi.

Pavie, ville de 40,000 habitants, à 8 kilom. de la Chartreuse: surnommée jadis la ville aux Cent Tours.

La plupart de ces tours n'existent plus aujourd'hui. Son Université est une des plus anciennes d'Europe: elle contient un superbe Cabinet d'Anatomie, une riche Librairie, un Musée d'histoire naturelle, un Cabinet de Physique et un jardin Botanique,

La Cathédrale date du XIV siècle. On y conserve un tombeau que l'on croit être celui de Saint Augustin; c'est un travail fort remarquable. La façade de l'église est fort ancienne.

DE MILAN À CÔME

Quatre ou cinq trains par jour partent de Milan pour Côme (2 h. de ch. de fer) et Lugano (3 h. de ch. de fer.) Pendant les mois de grandes chaleurs il faut prendre ceux du matin et du soir en allant coucher à Côme, à la Villa d'Este (sur le Lac) ou à Lugano.

La première station qu'on rencontre est *Sesto San Giovanni* très petit village; 10 m. plus tard on arrive à *Monza*, ville de 25,000 hab. Ici le chemin de fer fait une bifurcation pour Lecco et le beau pays appellé *La Brianza.*

MONZA. — *Hôtel du Chateau.* Monza contient un remarquable monument, la *Cathédrale*, élevée par Théodolinde, reine des Longobards et rebâtie au XIVme siècle. Un vieux bas-relief au-dessus de la porte représente cette reine et Autaris

son époux. À l'intérieur se trouvent de belles peintures de Montalto, Procaccini et Bianchi.

C'est dans la cathédrale de Monza que l'on conserve la célebre couronne de fer, qui servait autrefois au couronnement des Empereurs d'Occident comme rois d'Italie. Elle servit aussi au couronnement de Napoleon 1er. Cette couronne fut emportée par les Autrichiens en 1859 et rendue à l'Italie après la guerre de 1866, à la suite d'une convention diplomatique.

Le *trésor* de la Cathédrale, conservé dans la sacristie, est composé d'objets curieux et précieux donnés par la reine Théodolinde et par d'autres souverains.

On y admire aussi une belle *Visitation* du Guerchin et le *St. Gerard* de Luini, peint à fresque sur une des colonnes. Le cadavre momifié d'Ettore Visconti, mort d'une blessure en 1413, se trouve sous un portique attenant à l'église.

Le *Palais Royal*, jadis résidence des anciens gouverneurs de la Lombardie, fut construit en 1779 par Piermarini. Il contient de belles peintures par Appiani et autres artistes. Le parc est un des plus beaux de l'Italie; il est clos par une muraille qui a 15 kil. de longueur.

On peut aussi admirer à Monza la belle église de *S. Maria in Strada*, en style gothique du XIVme siècle; elle contient de beaux ornements en terre-cuite.

Les prix des voitures n'est pas établi officiellement mais on ne doit pas payer plus de deux francs par heure dans la ville et au Parc Royal.

Le voyageur, en parcourant toujours la ligne en chemin de fer, arrive à Desio, bourgade de presque 5400 habitants où se trouve la belle villa Antona-Traversi.

De Desio, toujours par chemin de fer, on arrive aux stations de Seregno, Camnago, Cucciago, Camerlata et Côme d'où des omnibus conduisent les voyageurs jusqu'à la place du port de Côme où stationnent les bateaux à vapeur qui parcourent le lac. A la gare de Côme, on trouve aussi à l'arrivée de chaque train l'omnibus du *Grand Hotel Villa d'Este* (reine d'Angleterre) qui est la première station des bateaux à vapeur sur le Lac de Côme 30 minutes de voiture. On voit encore une vieille tour ruinee située sur la sommité d'une montagne, et qui, au XIIIme siècle, faisait partie d'un château romain appelé *Baradello;* c'est ici que *Napo*, surnommé *de la tour*, fut enfermé dans une cage de fer, où il mourût de faim en 1277, par ordre de Visconti, seigneur de Milan. On croit aussi que ce même château fût rebâti et habité pendant quelque temps par le fameux Barbarossa. — Il fut démantelé en 1527, par les Espagnols.

Côme. — Hotels: *Volta*, *Italie*, près du Lac; *Côme* près la Poste. Ville de 30,000 hab., très ancienne,

pittoresquement située à l'extrémité S. du lac du même nom: prise et incendiée par les Milanais en 1127, incorporée au duché de Milan en 1235. Quelques historiens affirment que Côme fut bâtie par les Orobes, puis conquise par les Gaulois et les Romains qui la reconstruisirent et l'appelèrent *Novo Comum.*

Elle a vu naitre dans ses murs les deux *Plines*, *Paul Giovio*, *Volta*, dont on voit la statue (ouvrage de Marchesi) au milieu de la place de ce nom, etc.

La plus belle de ses églises est la *Cathédrale* commencée en 1369 et achevée au XVIIIe siècle. La façade est ornée de statues des deux Plines. On attribue à Bramante le dessin du Baptistère. L' Eglise S. Fedele date, dit-on, du 7me siècle. Il y a quelques bons tableaux dans l'Eglise du Crocifisso. Les autres édifices de quelque importance sont le palais Episcopal, le palais Giovio, le Broletto, ou Hotel de Ville et le Lycée.

Près de Côme, à *San Fermo*, Garibaldi remporta une victoire sur les Autrichiens le 30 mai 1859.

Des diligences et des omnibus partent régulièrement de Côme pour *Varese.* — On trouve aussi aisément des voitures pour voyages et pour des excursions au Monte-Generoso. (2h) à Varese, (3h.) à Laveno, Lac Majeur, (5h.) et à Lugano (3h.).

LAC DE CÔME

Le lac de Côme appelé *Larius* par les Latins, s'étend des Alpes Rhétiennes jusqu'à la pointe de Bellaggio, dans la direction du nord au sud; ici, il se sépare en deux branches, dont l'une continue au sud-ouest, jusqu'à Colico, l'autre au sud-est, jusqu à Lecco. Ces parties prennent le nom de branche de Côme et branche de Lecco.

Sa plus grande longueur est d'environ 80 kilomètres, et sa largeur varie de 2 à 6 kilomètres. Il se trouve à 199 mètres au dessus du niveau de la mer Adriatique; sa plus grande profondeur est de 555 mètres. Il reçoit 37 torrents et 27 fleuves; le principal est l'Adda, qui entre par la Valtellina et sort au dessous de Lecco pour continuer son cours jusqu'au Po. Il est entièrement entouré de hautes montagnes dont l'élévation est de plus de mille mètres,

mais qui sont pour la plupart couvertes d'une végétation magnifique, parsemées de ravissantes villas, de bourgs, de villages et de riantes maisons de campagne. Le vent du nord, connu sous le nom de *Tivano*, souffle ordinairement depuis le coucher jusqu'au lever du soleil; à midi, le vent du sud, nommé *Breva*, s'élève et dure jusqu'au soir. Mais, quelquefois les vents de la montagne se précipitent avec impétuosité sur les eaux du lac, et mettent en danger les embarcations trop éloignées du rivage.

La société des Bateaux à vapeur de Lac de Côme possède une magnifique flotille, qui se compose des grands bateaux-salons la *Lombardia*, l' *Elvezia*, *Como* et *Lecco* qui peuvent transportor jusqu'à 600 passagers, et des bateaux à vapeur *Volta*, *Lariano*, *Italia*, *Vittoria*, *Unione* et *Forza*. Les départs ont lieu pour Colico et Lecco à 8 1|4 du matin, à midi 30 m. et à 3h. du soir. Le trajet de Côme à Colico dure 4 h. et celui de Come à Lecco 3 h. On loue ces bateaux pour des excursions sur le Lac et à la journée. Les restaurants des bateaux sont tenus par M. Viola.

En partant de Come on trouve les localités suivantes qui sont dignes de remarque. Les lettres D. on G. indiquent qu'elles sont situées à droite où à gauche du Lac.

(D). **Bourg de S. Augustin**; autrefois *Coloniola*. Possède une église paroissiale où l'on admire

plusieurs peintures de Morazzone, D. Crespi, Airaghi et des frères Falchinetti; il y aussi de belles villas et une grande fabrique de soieries. C'est ici que Volta passa son enfance.

(G.) **Borgo Vico.** Du côté opposé au Bourg St. Augustin on voit Borgo Vico, jadis forteresse où se réfugièrent les habitants de Côme, lorsqu'au XIIe siècle les Milanais assiégèrent cette ville pendant dix ans. Ce bourg renferme plusieurs villas dont les principales sont: *Fossani*, jadis *Gallia:* ce fut dans cette villa que Paul Giovio reçut le fameux Musée qu'il a décrit, et qui fût détruit par Marcus Gallio en 1616. Il y a des peintures de Morazzone et Bianchi.

Villa *Battaglia* où logea Napoleon Ier en 1797. Villas *Mondolfo,* jadis *Fontana, Pisa, Barbò, Resta, Salazar, Raimondi, Odescalchi;* tout près de cette villa la route *Regina* côtoie le lac jusqu'aux *trois Pievi.* Les habitants croient que cette route a été ouverte par la reine Théodolinde, d'où lui vient le nom de *Regina.*

(G.) **Cernobbio** (Cœnobium) bourg situé dans une position très-agréable. Au dessus de Cernobbio se trouve un sanctuaire très-renommé, où les populations joyeuses vont le huit septembre de chaque année s'acquitter de leurs vœux à la Vierge.

Cernobbio est un des plus beaux endroits du Lac et certainement le plus peuplé de Villas appartenant aux grands seigneurs milanais et

étrangers. Dans cette charmante localité et sur les rivages qui lui fait face on compte les Villas: *Dell' Olmo*, (propriété du marquis Raimondi, dont la fille a épousé le général Garibaldi et dont le mariage a récemment été annullé par les Tribunaux) *Celesia, Brambilla, Flori, Sforni, Levi, Nessi, Bignami, Cima, Dupra, Bellinzaghi* (maire de Milan) *Pizzo*, (aujourd'hui propriété Volpi et ayant appartenu à l'archiduc Renier d'Autriche et à la célèbre Mme Musard, protégée du roi de Hollande); *Ricordi, Taglioni, Pasta, Taverna*, et tant d'autres que nous oublions.

Le Grand Hôtel Villa d'Este actuel a été rebâti sur l'ancienne Villa Gallio, construite en 1548 par ordre du Cardinal Gallio. L'architecte fut M. Plini et les jésuites y logèrent pendant 40 ans. Ensuite cette propriété princière passa entre les mains du Baron Ciani, écuyer de Napoléon I[er], qui y demeura en 1807; on trouve encore dans l'Hôtel des tapisseries en soie jaune portant les armes du grand empereur. La reine Caroline d'Angleterre y demeura de 1815 à 1820, et lors de la fameuse accusation portée à la Chambre des Lords contre la conduite de cette Reine plusieurs bateliers partirent de Cernobbio pour Londres, et, grâce à leurs déclarations, firent constater l'innocence de la Reine. L'impératrice de Russie y demeura en 1868.

(G.) **Pizzo**, villa bâtie au XVI[me] siècle par J. B. Speciano et acquise dans la suite par l'ar-

chiduc Renier d'Autriche. Magnifique jardin. A proximité se trouve la *Villa Curie* qui possède une riche galerie de tableaux.

(G.) **Moltrasio** ou *Monte Raso*, célèbre pour ses grottes, sa belle cascade et la douceur de son climat. La *Villa Passalacqua* contient une riche bibliothèque et une Vierge et l'Enfant d'Appiani. Voir aussi les villas *Belgioioso* et *Gambarini*.

(D.) De l'autre côté on aperçoit **Blevio** entouré d'un grand nombre de villas dont les plus intéressantes sont les villas *Mylius, Artaria, Belgioioso, Vigoni, Ferranti*, etc.

(D.) **Torno**, bourgade fort commerçante autrefois mais ruinée et démolie au XVIme siècle par les habitants de Côme. Possède deux églises, dont l'une a une porte historiée qui remonte au VIIIme siècle.

(D.) **La Pliniana**, fut bâtie en 1570 par G. Anguissola, l'un des conjurés qui tuèrent Pier Luigi Farnese, seigneur de Plaisance. Elle appartient aujourd'hui à la famille Belgioioso.

(G.) **Carate**, villas *Visconti, Battaglia* et *S. Giuliano*. Ici se trouvent plusieurs chantiers de construction pour les bateaux de plaisance.

(G.) **Laglio**, petit village d'origine romaine. A la villa *Longone*, située sur un promontoire se trouve un monument à la mémoire de Joseph Franck, célèbre professeur de médecine.

(G.) **Torriggia**, situé dans une position très-pittoresque. Le lac s'offre à la vue des voya-

geurs d'une manière plus resserrée; en effet ce pays marque la partie plus étroite du lac; à la distance de deux heures par un chemin escarpé, on arrive à l'endroit nommé *Le trou de l'ours*, formé par une ample caverne dont l'embouchure a 14 mètres de largeur, 2 mètres 70 cent. de hauteur et dix de profondeur. C'est ici qu'a été faite la première découverte des os fossiles, dont une partie se trouve au Musée Civique de Milan.

(D.) **Molina**, petit village, suivi par les autres villages *Lemma, Palanzo, Pognano, Careno.*

(D.) **Nesso**, avec une cascade admirable; église très-ancienne du nom de S. Maria, où on admire des fresques du IVme siècle.

(G.) **Bienno**, où les pauvres maisons des habitants sont échelonnées en montant et font à quelque distance un effet très-pittoresque.

(D.) **La Cavagnola**, autrefois station des barques avant l'introduction des bateaux à vapeur.

(G.) **Argegno**, pays commercial qui compte plus de 30 villages et 10,000 habitants. Il y a presque 8 milles d'ici au *Lac de Lugano*. Il est entouré de montagnes, parmi lesquelles les monts *S. Zeno,* remarquable pour son église, *St. Bernard* et *Generoso*. Cette vallée est célèbre pour avoir donné naissance à plusieurs peintres, sculpteurs et architectes anciens et modernes.

(D.) **Lezzeno**, endroit remarquable pour ses figues qui restent attachées aux arbres pendant l'hiver, et ne mûrissent qu'au mois de mai.

(G.) **Colonno,** village d'origine grecque, où il y a une très-belle cascade du Camoggia. On croit que cette eau provient du lac de Lugano.

(G.) **Sala,** presque vis-à-vis de l'île Comacina, Il contient une belle villa, *Beccaria,* et une église paroissiale avec des peintures très-anciennes.

(G.) **Isola Comacina,** île séparée du rivage par un petit espace de lac: le long de ses bords s'élèvent les villages d'*Isola, Ospedaletto,* des *Giovii* et *Spulano.* Le Cardinal Durini voulait faire de cette île un lieu de délices, mais les propriétaires de plusieurs terres des alentours s'y opposèrent, ne voulant pas abandonner les lieux où naquirent et moururent leurs ancêtres.

(G.) **Campo,** village autrefois fortifié.

(G.) **Balbiano,** petit village avec une villa délicieuse, jadis propriété du Cardinal *Durini;* dans ses environs, on admire la *Vierge du Secours,* sanctuaire fréquenté et orné de chapelles.

(G.) **Dosso di Lavedo.** On y voit la villa *Arconati,* très-élégante, qui était jadis un couvent de Capucins. Mme veuve Arconati, fille du sénateur français, M. Peyrat, dépense des sommes considérables pour embellir cet endroit charmant. En 1879, elle y reçut les ministres Léon Say, Le Royer et Lepère. Il y avait autrefois dans cet endroit un phare pour les navigateurs. Au delà de ce promontoire s'étendent les délicieux rivages de *Tremezzina* et *Bellaggio.*

(G.) **Lenno.** Il y avait ici une ancienne villa

de *Pline,* ensevelie dans les eaux, et dont les restes furent extraits en 1844. Les voyageurs antiquaires vont visiter le souterrain de l'église où existent un petit temple, un autel et quelques débris de marbre blanc.

Près de *Lenno* se trouvent les villages de *Porlezza, Mezzagra, Bolvedro, Tremezzo,* lieux charmants, entourés de villas, parmi lesquelles citons les villas *Busca, Carli, Kramer, Scorpioni, Brentani, Visconti, Della Tela*, etc.

Après *Tremezzo* on arrive à **Cadenabbia**, charmant endroit où la *fine fleur* de la colonie étrangère se donne rendez-vous. *Hôtel Belle Vue, Hôtel Belle Ile, Hôtel Britannia* et *Pension Cadenabbia.* Nous engageons les voyageurs à visiter la villa *Carlotta* située à peu de distance de l'*Hôtel Belle Vue.* Cette villa est magnifique et on l'appelle *la Reine du lac (la regina del lago).* Cette villa, autrefois appelée

Villa Sommariva, du nom du comte G. B. Sommariva, son ancien propriétaire, a été achetée par la princesse Charlotte de Prusse et appartient aujourd'hui au Prince de Meiningen. Les seuls travaux artistiques en peintures et sculptures qui sont parsemés dans cette villa suffiraient amplement pour motiver une excursion sur le lac. On y remarque le *Palamède* de Canova; *Mars prêt à partir pour la guerre,* par Acquisti; l'*Entrée d'Alexandre le Grand à Babylone,* bas-reliefs merveilleux de Thorwaldsen; *Amour*

et Psyche, de Canova; une *Madeleine*, le *Baiser de Romeo et de Juliette*, par Hayez ; *Persée et Andromaque*, par Mongez; la *Mort d'Attila*, par Lordon; *Virgile lisant à Auguste le sixième livre de l'Æneïde*, par Wicard; des *Paysages* de Breughel; *Amour et Venus*, par Serangel; le *Portrait de Laure*, par Agricola; un *St. Jean* de Ferrari; le *Tombeau en marbre du comte Jean Sommariva*, par Marchesi, et plusieurs autres chefs-d'œuvres dont il y a un catalogue dans la même villa. Il y a aussi une chapelle très élégante et aussi riche que la villa elle même.

A droite et à gauche de Cadenabbia nous admirons les villas: *Guaita, Boliviana, Cramer, Busca* (propriété du comte Sola), *Mack, Lusitana, Visconti de' Saliceto, De Welz, Noseda, Piatti, Duca di Casa Calenda, Williamson* (ci-devant Ricordi).

Depuis plusieurs années une route carrossable existe de Cadenabbia à Menaggio et Porlezza (Lac de Lugano): 2 h. de voiture.

D.) **Bellagio**, Hôtels: *Grand Hotel Bellagio, Genazzini, Gran Bretagna, Serbelloni*, et *Florence*. Ce bourg est situé dans une extremité qui sépare le lac en deux parties; c'est pour cela qu'il fut appelé par les latins *Bilacus;* 3000 habitants, très fréquenté par les étrangers.

On ne quitte jamais Bellagio sans avoir visité la villa *Serbelloni* (1 fr. d'entrée) qui est superbe et située dans une position élevée. Cette villa fut bâtie sur une espèce de petite forteresse,

qui, au moyen âge, servait de repaire aux brigands, détruits par ordre de Jean Galeazzo Visconti; la villa *Melzi* bâtie sur les dessins de Giocondo Albertolli, par le duc François Melzi d'Eril, vice-président de la République Italienne en 1802. On y voit le *Portrait du Général Bonaparte*, par Appiani; dans la chapelle ou tombeau, d'après de Nessi, une *Statue du Sauveur*, par Comolli; le jardin est admirable. On doit aussi visiter les villas *Trotti et Poldi-Pezzoli.*

C'est de Bellagio qu'on prend le bâteau à vapeur pour Lecco et ensuite le chemin de fer pour Bergame, Brescia, Vérone et Venise: 9 h. de voyage en tout, De Bellagio à Lecco il y a une heure de bâteau. Cette partie du Lac n'est pas très intéressante et les villages sont pauvres.

(G.) **Menaggio,** *Hôtel de la Couronne,* bourg remarquable baigné par le Senagra, et assez bien construit; il possède une belle église paroissiale avec des fresques. Villas: *Vigoni, Mylius, D'Azeglio, Cattaneo* et *Carovaglia.*

C'est ici qu'on prend les voitures pour Porlezza, 1 h. 1[2 de parcours. Voiture à 4 chevaux 30 frs.; à 3, 22 frs.; à 2, 14 frs.; à 1, 7 frs. Place dans l'omnibus, 3 frs. Pour changer les monnaies étrangères s'adresser à la *Banque de Lecco,* sur la place.

De Menaggio à Porlezza on traverse une très pittoresque vallée (*Valle di Menaggio*).

Porlezza, *Hôtel du Lac.* C'est à ce petit bourg

que commence le Lac de Lugano et c'est ici que se trouvent les bâteaux à vapeur qui font le service entre Porlezza, Lugano, Ponte Tresa et *viceversa.* De Porlezza à Lugano il y a une heure; les places coutent 2 frs. 50 en première. C'est encore à Porlezza qu'a lieu la visite des douanes italiennes et cela d'une manière *très rigoureuse.* Sur les bords du Lac en allant à Lugano on rencontre les villages suivants: *Cima, Osteno, Cresogno, Abogasio, Castello* et enfin *Lugano.*

(D.) **Fiume Latte.** Ce village a pris son nom d'un petit fleuve dont les eaux sont très-froides pendant l'été et jaillissent d'une caverne située à trois cents pieds au dessus du lac, tombant perpendiculairement sur des roches sans détourner leur cours; les eaux écumeuses sont aussi blanches que du lait, et c'est pour cela qu'on a donné à ce village le nom de *Fiume latte*, ou Fleuve de lait. Cette rivière offre encore une autre spécialité remarquable: elle coule au mois de mai, commence à sécher en automne, et se tarit pendant l'hiver.

(D.) **Varenna,** village situé dans une position très-agréable vis-à-vis de Menaggio, et entouré de beaux édifices. On dit qu'il fut bâti par les habitants de Côme au XIIe siècle, après que les Milanais eussent détruit leur ville.

Varenna possède une belle église, plusieurs restes d'antiquité, et des carrières de marbre noir. Un peu au-dessus de ce village on voit

Bologna, petit village bâti par les *Galli Boi.* On y voit aussi *Gittana* avec un ancien château; *Perledo* qui possède un église paroissiale élevée par la reine Thêodolinde, où l'on voit encore quelques traces de l'ancienne architecture lombarde. *Vezio,* avec une église qui possède plusieurs peintures du XIVme et XVme siècle. D'ici en parcourant une allée délicieuse on va jusqu'à **Regoledo**, établissement de bains hydropathiques avec billards, cabinet de lecture, journaux étrangers, plusieurs pianos, un petit théâtre et d'autres amusements; c'est un endroit très-agréable, surtout pour sa position pittoresque et pour son doux climat.

De *Varenna* et de *Bellano* on trouve des voitures pour monter à Regoledo (1 h. de voiture) prix variables entre 5 et 10 frs. pour une voiture à 1 cheval.

(G.) **Noaiallo**, lieu remarquable pour ses marnières, et une tour du neuvième siècle; à peu de distance il y a un *Sanctuaire* consacré à la Vierge.

(G.) **Rezzonico**, fondé par les Rezii, et qui a donné son nom à une famille très-illustre, d'où descendit le Pape Clément XIII. On y voit les restes d'un château célèbre qui appartint à ce Pape.

(D.) **Bellano**, *Hôtel de Rome.* Autrefois résidence des Archevèques de Milan. On y remarque l'église fondée par Azzone et Jean Visconti dont

les armoîries ornent le dehors de cette église; à l'intérieur se trouvent des peintures très-anciennes. Ce village donna le jour à *Sigismond Boldoni* qui décrivit le lac de Côme en 1600, et *Tommaso Grossi* homme de lettres et écrivain très-célèbre de nos temps. On a fondé à Bellano une usine très-importante pour la production des plaques de fer; il y a aussi les établissements de soieries des frères Gavazzi, et plusieurs autres industries. Visiter aussi la magnifique grotte qui porte le nom d'*Orrido di Bellano.*

(D.) **Dervio,** au pied du mont Legnone, village d'origine grecque, baigné par le torrent Varrone. Sur la hauteur on voit un château très-ancien et qu'on croyait inexpugnable grâce à sa position élevée.

(D.) **Corenno.** On voit ici un château d'origine très-ancienne, appartenant à la famille Andreani-Sormani. Les Andreani en furent les chatelains depuis 1389; dans son ancienne église on admire encore trois beaux monuments élevés à la mémoire de quelques membres de cette famille.

(G.) **Cremia.** La paroisse possède un tableau merveilleux de Paul Véronèse, représentant *St. Michel l'archange.* On y voit aussi une cascade remarquable nommée *S. Vito.*

(G.) **Pianello,** petit village avec un pont digne de remarque.

(G). **Musso,** conserve encore une partie de son

ancien château bâti par Jean-Jacques Trivulzi, ensuite occupé par Jean-Jacques De Medici qui en fit un fort inexpugnable, et où on frappa de la monnaie.

(D.) **Dorio,** village d'origine grecque.

(D.) **Olgiasca,** remarquable pour la beauté de ses marbres blancs: ceux qui furent employés pour la construction de l'arc du Simplon à Milan furent extraits de ces carrières.

(G.) **Dongo,** village orné de plusieurs villas, et du jardin Manzi. Le palais possède une riche bibliothèque et de beaux tableaux. Cette bourgade possède aussi des forges qui sont les plus renommées de la Lombardie. Les villages de *Garzeno, Germazeno* et *Brinzio,* se trouvent à peu de distance l'un de l'autre, sur le penchant de la montagne de Dongo. Il y a à Brinzio de belles peintures du chev. Isidoro Bianchi et du Fiammenghino.

(D.) **Gravedona.** Il y a ici un hôtel dit du *Sasso,* qui possède des appartements très-commodes, un jardin, des bains, des bateaux et une table d'hôte à la carte. Cette auberge est conduite par le propriétaire lui-même. — Albergo *Gravedona.*

Ce bourg est le plus remarquable du *Lario* — c'est la capitale des trois communes de Dongo, Gravedona et Sorico. Il possède de beaux palais et de belles églises. Un peu plus loin on trouve *Peglio,* beau village avec une église remarquable

par ses peintures. Après une heure de marche, on arrive à *Livo* situé dans une position agréable et dont l'église paroissiale est couverte de fresques du cinquième siècle. Le sanctuaire, dit de la *Madone de Livo,* est digne d'une visite.

(D.) **Piona**, hameau dont l'église fut bâtie au septième siècle. — On y admire aussi l'architecture d'un couvent qui appartint jadis aux Mineurs de St. Antoine.

(G.) **Domaso.** On voit sur la place de ce beau village un orme gigantesque. De Dongo jusqu'à Domaso, on remarque le costume religieux des villageoises, suite d'un vœu que les habitants de ces terres firent à Ste Rosalie pour obtenir la cessation de la peste.

(D.) **Colico.** Ce bourg est peu peuplé à cause de l'insalubrité de l'air. Situé à l'extrémité du lac au pied du *Legnone,* il est au milieu d'une vaste plaine, dite le *Pian di Spagna,* terrain marécageux, que l'on est en train de dessècher. Dans cette plaine on voit les débris du château-fort de Fuentès, bâti par les Espagnols au dix-septième siècle et détruit par les Français en 1796. A Colico stationnent les bateaux à vapeur qui viennent de Côme. C'est ici que commence la *Valtellina.* Des voitures partent de Colico pour descendre à Lecco en coïncidence avec les chemins de fer de Milan et de Bergame, et pour traverser le Bernina, le Splugen, et aller dans l'Engadine.

DE CÔME À LUGANO

Tous les trains de Milan à Come continuent leur marche sur *Chiasso*, premier village süisse (Canton Tessin) où on change de wagon et où le service de la Compagnie du Gothard commence. C'est à Chiasso qu'à lieu la visite de la Douane Suisse et Italienne. En venant de la Süisse les douaniers italiens sont très-rigoüreux pour les cigares et le tabac.

Chiasso. Village possédant des fabriques de tabac, des filatures de soie et de beaux palais. Son territoire est fertile; il sert d'entrepôt aux marchandises entre la Lombardie et la Suisse.

Balerna. On y admire un palais appartenant à l'évêque de Côme et une belle fontaine construite en 1856.

Mendrisio. *Hôtel Mendrisio.* Bourg placé sur une petite éminence et construit du temps des Longobards. Les alentours de ce village sont délicieux. Du sommet du *Monte Generoso* on jouit d'un panorama admirable. La différence du climat entre Mendrisio et le Monte Generoso est tellement considérable qu'il est prudent de séjourner à Mendrisio quelques jours avant d'aller sur le *Monte Generoso*, (conseil des médecins).

Capolago. Ce village est ainsi appelé parce qu'il est situé au sud du lac de Lugano. Il possédait une bonne typographie. A partir de cette station le chemin de fer côtoie toujours le lac de Lugano et le traverse une fois. Le panorama est de plus en plus beau.

Maroggia. Patrie des fameux Rodari, sculpteurs et architectes du cinquième siècle.

Melide, où nacquit le célèbre architecte Fontana. Ici le lac se divise en deux branches, l'une allant vers Lugano et Porlezza, et l'autre vers Agno et Ponte Tresa ; sur celle-ci on trouve *Morcote* et *Vicòmorcote*, deux villages fort anciens. On y voit les restes d'un château-fort et de belles fresques du suisse Carloni.

Lugano. *Hôtel du Parc et Belvedere, Hôtel Washington, Hôtel Lugano, Hôtel de la Couronne.* Capitale du Canton Tessin, aux pieds de riantes collines au nord du lac. Le dessin de l'église de St. Laurent est de Bramante. L'église la plus ancienne et la plus digne d'être visitée, à cause de ses

belles peintures, est *Santa Maria degli Angeli*, bâtie en 1499. Elle possède plusieurs fresques de Luini, entre autres la *Crucifixion*. Le théâtre, la villa Ciani, le Casino, le palais du gouvernement sont les édifices les plus remarquables de Lugano. Il y a aussi des fonderies de fer, des manufactures de soie, de draps et des fabriques de tabac, de poudre, de chapeaux, etc. Toutes les semaines il s'y tient un marché; la foire du mois d'octobre est considérable à cause de la quantité extraordinaire de bestiaux. Du sommet du *S. Salvatore* on jouit d'un beau panorama. Les contrastes entre les rivages fertiles et les coteaux parsemés de palais de villas, de jardins, les ravins sauvages et les rochers escarpés, entre l'ombre projectée par les hautes montagnes et les coûleurs éclatantes réflêchies par l'onde transparente, tout contribüe à aügmenter la beauté de ce lac. A partir de Porlezza, le lac s'étend dans la direction dü nord-est à l'ouest-sud jusqü'à Lugano, pendant trois heures: de Lugano, pendant une heure, au süd, jusqu'à Melide où il se divise en deüx branches. Il est situé à 232 mètres au dessus dü niveau de la mer et sa profondeur est de 175 mètres.

Depuis qüelques années Lügano possède üne villa des plüs belles, propriété du richissime rüsse, M. le Baron Vondervies. Elle est située dans une ravissante position à 1|2 h. de Lugano. Ce riche et généreux seigneur possède un or-

chestre de premier ordre et pendant tout l'été donne chez lui des concerts monstres et des représentations d'Opéras avec des artistes *di cartello*. Les étrangers de passage à Lugano sont ordinairement invités.



DE MILAN
AU LAC MAJEUR

De Milan pour le Lac Majeur partent chaque jour trois trains et pendant l'été quatre. En partant de Milan on continue à traverser une partie de la riche plaine Lombarde. Les gares qu'on rencontre sont:

Musocco, petit village sans importance, et n'offrant ancun attrait à la curiosité du voyageur.

Rho possède une église bâtie par Aluisetti, et un sanctuaire célèbre, dessiné par Zanoia. La façade est de Polak. A peu de distance se trouve la bourgade de *Saronno* qui a également un magnifique sanctuaire élevé par l'architecte Porta au XVIme siècle et orné de magnifiques peintures de Luini, G. Ferrari, Lanino, Proccacini et autres célèbres artistes.

Parabiago. Ici Lodrisio Visconti perdit le 28 février 1339 une bataille contre son oncle Luchino. Le peuple attribua cette victoire à Saint Ambroise, qui, dit la légende, battit les troupes de Lodrisio le fouet à la main.

Un magnifique cloître sert actuellement de maison de réfuge pour les prisonniers libérés.

Legnano, un peu à gauche sur l'Olona, célèbre dans l'histoire de l'Italie comme étant le théâtre de la défaite de Fréderic Barberousse par l'armée lombarde le 29 mai 1176.

L'Eglise de S. Magno contient de belles peintures de Luini et Lanino.

Busto Arsizio, bourgade manufacturière, contenant surtout un grand nombre de filatures de coton.

L'église majeure fut terminée en 1614 par l'architecte Richini. On y admire un St.-Charles du peintre Cerano.

Gallarate, chef lieu d'arrondissement, a beaucoup souffert autrefois des factions intestines, ayant été demantelé en 1262 et brulé par les Suisses en 1511. C'est actuellement une bourgade fort commerçante.

A Gallarate commence une vaste étendue de bruyères qui occupaient au siècle dernier un espace de 135,000 kilomètres carrés, mais dont plus des deux tiers sont cultivés aujourd'hui, grâce à un système intelligent de bonifications.

C'est ici que le train venant de Milan se di-

vise en deux et qu'une partie des wagons (contenant les voyageurs pour Varese) sont détachés du train qui continue sur Arona, et partent pour Varese avec une nouvelle locomotive. De *Gallarate à Varese* 45 m. de chemin de fer en passant par *Albizzate et Gazzada.*

Varese. Varese fut d'abord au moyen-âge un feud des archevêques de Milan; plus tard elle se gouverna elle-même au moyen de consuls et tomba enfin entre les mains des Visconti. C'est actuellement un chef-lieu d'arrondissement; elle possède de belles églises et un hôpital grandiose. L'Eglise de St.-Vittore fut dessinée par Pellegrino et terminée par Polak. Elle contient des peintures de Morazzone et de Cerano, une statue du Sauveur par Buzzi et de beaux vitraux. Le baptistère contient de remarquables antiquités chrétiennes.

Sur la place des Chasseurs des Alpes s'élève un monument du sculpteur Buzzi, représentant un Garibaldien et commémorant les habitants de Varese morts en combattant pour l'indépendance italienne.

De nombreuses et ravissantes villas entourent Varese. Les plus intéressantes sont les villas: La Corte, Annunciata, Berra, Litta, Ponti, Mozzoni, Groppelli, Poggi, Morosino, De Cristoforis, Molinara, Alzabecco, Taccioli, Quieta, etc. De presque toutes on jouit de magnifiques points de vue.

Mais pour embrasser d'un seul coup-d'œil le panorama enchanteur qu'offrent les environs, il faut faire l'ascension du sanctuaire de la *Madonna del Monte.*

Les bons marcheurs peuvent facilement faire la route à pied, mais on trouve toujours des montures et des chaises à porteurs sur la Piazza del Cappello.

Peu d'édifices ont été élevés en surmontant autant de difficultés que celles qu'il a fallu vaincre pour bâtir le sanctuaire de la *Madonna del Monte.* Catherine de Pallanza y construisit en 1486 un monastère, qui sert actuellement de maison d'éducation pour les jeunes filles. Le sanctuaire est assez bien construit: il est situé à 867 m. au dessus du niveau de la mer. La vue vraiment splendide dont on y jouit attire sans cesse un grand nombre de visiteurs. Les chapelles sont ornées de tableaux de Morazzone, Isidoro Bianchi, prof. Panfilo et autres peintres du XVIIme siècle. Le Moïse colossal de G. Monti se dresse près de la dernière chapelle.

Le *Lac de Varese* a 16 kilomètres carrés de superficie et contient une petite île, l'Isola Camilla. Il est entouré de jolies collines parsemées de villas. A proximité se trouvent les petits lacs de *Biandrone, Monate* et *Ternate.*

De Varese on peut se rendre en voiture à Come en 2 h.; à Lugano en 2 h. 1[2 et à Laveno (Lac Majeur) en 2 h. 1[2.

De *Gallarate* le train continue sur *Arona* en passant par

Somma, où, dans l'opinion de beaucoup de savants, eut lieu la bataille entre Scipion et Annibal. On y a trouvé de nombreuses armes, des urnes et des tumuli, ce qui tendrait à confirmer cette opinion. L'Eglise de Ste. Agnès contient des peintures dignes de remarque. A côté de cette église s'élève un cyprès gigantesque haut de 45 mètres et ayant une circonférence de 4 mètres.

Sesto Calende. L'église de St. Donato contient une copie de la Cène de Léonard da Vinci, faite en 1581, une antique peinture sur bois à compartiments sur fond d'or et d'antiques fresques dans la petite église souterraine.

Arona. *Hôtels d'Italie et Poste, Royal, St. Gothard.* Arona est un ancien feud des Borromeo. L'église majeure contient des peintures de Ferrari et d'Appiani. L'église de St. Graziano est ornée de toiles de Borgognone et de Palma le Jeune. On admire à Arona la statue colossale élevée en l'honneur de St. Charles Borromée, qui naquit ici le 2 octobre 1538. La statue, dessinée par Cerano, et exécutée par Siro Zanella et Bernardo Falconi, fut érigée en 1697 aux frais de la famille Borromeo. Elle a 22 mètres de hauteur et 27 mètres avec le piédestal. On monte par un escalier jusque dans la tête, qui a 6 mètres de circonférence, et qui est, ainsi que les pieds et

les mains, en bronze, le reste de la statue étant composé de grosses plaques de cuivre.

Aux environs d'Arona, on peut visiter le joli petit lac d'Orta.

La *flotille* des bateaux qui font le service de la navigation du Lac Majeur sont: *Le Verbano, le St. Gothard, le St. Bernardino, le Ticino*, le *Lucmagno, le S. Carlo* et *le Paleocapa*. On peut louer ces bateaux pour des excursions sur le Lac et à la journée à des prix modérés. Le restaurant des bateaux est tenu par M. Zacheo.

Angera, en face d'Arona, bourg d'origine très-ancienne. Le château fut reconstruit par Ottone Visconti. Un des salons contient des peintures faisant allusion à la victoire remportée par ce dernier à Desio. Le jardin du château contient un grand nombre d'inscriptions romaines trouvées aux environs.

A peu de distance se trouve dans une situation des plus pittoresques le *Sanctuaire de Santa Caterina del Sasso*, ainsi nommé à cause d'une masse énorme de pierre qui surplombe l'église et qu'un miracle seul paraît tenir en équilibre.

A **Lesa** on admire les villas *Stampa, Vicino, Visconti* et *Guglianetti*. L'église contient de bonnes peintures de Morazzone et Procaccini.

Belgirate, renommée pour ses vignes et ses fruits, est entourée de magnifiques villas dont les plus remarquables sont les villas *Conelli, Mastiatis, Fontana-Pino, Princesse Mathilde, Danovaro*,

Pallavicino, Collano, Ferrandi, Pernot, Magistrini, Simonetta et *De-Vecchi.*

Stresa. Hôtels: *des Iles Borromées, de Milan.* Stresa occupe une magnifique position au milieu des vignobles, des bois et des prés. La maison Borgnis-Bolognaro appartenait au célèbre littérateur italien Antonio Rosmini. L'église contient le monument de ce dernier sculpté par Vela. Rosmini mourut à Stresa le 1 juiilet 1855. Aux alentours se trouvent les villas de la *Duchesse de Gênes, Della Porta, Trotti, Durazzo, Casanova* et *De-Martini.*

Baveno. Hôtels: *Belle-Vue, Beau-Rivage.* Baveno, situé au pied du Margozzolo est célèbre pour son granit. On prend ici la route pour la Suisse, qui continue par Gravellona, Villa, Domodossola et le Simplon. Les vues dont on jouit du Margozzolo et du Monterone, attirent beaucoup de visiteurs.

De l'autre côté du Lac on rencontre dans de pittoresques positions: *Ceresolo, Cerro, Mombello* et *Laveno,* bourgade très-commerçante.

Mais toutes le cèdent en attraits aux ravissantes **Iles Borromées** situées à l'embouchure de la *Toce.* Rien n'égale en beauté, en grâce et en élégance ces quatre oasis, l'*Isola Bella*, l'*Isola Madre*, l'*Isola dei Pescatori* et l'*Isolino.*

A l'*Isola Bella*, J. J. Rousseau a placé la demeure d'une de ses héroïnes; Napoléon et Joséphine y demeurèrent en 1797. Elle est formée de terrasses

superposées, soutenues par des arcades plantées dans le lac derrière un bois de lauriers. Les superbes jardins sont ornés de tours, d'arcades, de statues, d'obélisques, de fontaines et de plantes magnifiques; les dix étages sont surmontés par une vaste terrasse à balustrade. Le palais contient de riches tapisseries du seizième siècle. Les souterrains sont ornés de mosaïques et d'objets d'art et de jeux d'eau bizarres; ils contiennent d'admirables peintures de Zuccari, Tempesta, Perugino, Luino, Salaino, Paris, Bordone, Paul Véronèse, Bassano, Correggio, Ferrari, Sassoferrato, Luca Giordano, Claude Lorrain, Lebrun, Van Dyck, Rubens, etc., etc., et des sculptures de Monti et Carabelli. Cette île n'était qu'un rocher dénudé lorsque le comte Vitaliano Borromeo le transforma en un lieu de délices en 1670.

L'*Isola Madre* est plus grande: elle contient cinq jardins, des bosquets et des vignes. Une grande allée conduit au palais, qui n'est pas terminé et à l'église de St. Vittore.

L'*Isolino* ou *Isola di S. Giovanni* est la plus petite de toutes et la plus proche de Pallanza.

L'*Isola dei Pescatori* est habitée par une population d'environ 300 pêcheurs. Son aspect est fort pittoresque.

Pallanza. *Grand Hôtel Pallanza.* Pallanza est située au pied du Monte Rosso et possède deux églises, *S. Leonardo* et *S. Stefano*, et le sanctuaire

de la *Madonna di Campagna*, ornés de bonnes peintures. On jouit d'une vue magnifique sur le lac au nord jusqu'à Maccagno. Visiter les villas *Türr*, *Franzi*, *Francfort*, *Moro*, *Müller*, *Ferrari* et *Cardini*.

Intra. Contient un théâtre construit par Aluisetti, le collège St. Vittore et de nombreuses verreries, et établissements séricicoles. Sur la rive opposée on voit

Luino. Hôtels: *du Simplon, Victoria*. Luino, où nacquit le célèbre peintre Bernardino Luino a un beau temple soutenu par des colonnes doriques. L'architecture du palais Crivelli est due à Felice Soave.

On rencontre ensuite du même côté: *Colmegna*, *Maccagno*, *Pino S. Abondio*, *S. Nazaro* et *Vira*. Ces trois dernières localités sont situées sur le territoire suisse.

Revenant sur l'autre rive nous voyons d'abord

Canero. Les châteaux de Canero, situés sur de petites îles rappellent la victoire de Giovanni Borromeo sur les Vaudois en 1500.

Canobbio. L'église de la *Pietà* contient une belle peinture de Gaudenzio Ferreri. Canobbio possède un grand nombre d'inscriptions antiques.

Dans la vallée, et dans une position des plus pittoresques se trouve le célèbre établissement hydrothérapique *La Salute* avec *Hôtel et Pension*, qui est ouvert du 1er mai au 31 octobre et est

très fréquenté. Le célèbre *Orrido de S. Anna* se trouve à dix minutes de l'Hôtel.

A **Brissago** nous rentrons en Suisse. Il y a ici une grande manufacture de tabacs. Vient ensuite **Ascona**, avec un séminaire fondé par Grégoire XIII.

Locarno. Hôtels : *Grand Hôtel Locarno, Hôtel de la Couronne.* Ville du Canton du Tessin, située au commencement d'une magnifique vallée où fleurissent à profusion les lauriers, les orangers, et les citronniers. L'église de *S. Antonio* est fort belle. Le Sanctuaire de la *Madonna del Sasso* est richement orné et contient une belle toile de Ciseri. On admire aux environs les villas *Brofferio* et *Marcacci.*

C'est de Locarno que part le chemin de fer du St. Gothard. Pour le moment cette ligne n'arrive qu'à Biasca, d'où l'on traverse le Saint Gothard en diligence ou en voiture particulière.

En face de Locarno se trouve *Magadino,* où se termine notre excursion autour du Lac Majeur et d'où partent deux routes, l'une pour Bellinzona et l'autre, qui traverse le Monte Cenere, pour Lugano.

FIN.









